

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par

M^{lle} DJERRAYA Imane

Titre

**De la sémiologie dans la compréhension/expression orale des
expressions françaises imagées :
Cas des étudiants de 1^{ère} année français (LMD) de
l'université de Kasdi Merbah Ouargla 2014/2015.**

Soutenu publiquement

Le : 08/06/2015

Devant le jury :

M^{me} NECIB Chahrazed

(MAA)

Président UKM Ouargla

M^{me} MOUDIR Sabrina

(MAA)

Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

M^{me} BEN HADID Karima

(MAA)

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2014/2015

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme MOUDIR SABRINA, nous la remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire. Nos remerciements s'adressent à M. Eric pour son aide pratique et son soutien moral et ses encouragements.

Nous sommes conscientes de l'honneur que nous a fait les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Nous remercions aussi Mme AMARNI, Mme FATTAH, Mme DJILLAH, Mme HARKAT et Mme SMAYEH pour leurs aides et leurs encouragements.

Nos remerciements s'adressent, également, à tous nos professeurs pour leur générosité et leur grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles. Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenu de près ou de loin pour la réalisation de ce travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail:

A mes parents .Aucun hommage ne pourrait être à la
hauteur de
L'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur
procure
bonne santé et longue vie.

A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au
long de
ce projet : mon fiancé WALID, et bien sûr A mes frères et
mes sœurs :

SALAH, ABD EL-SALAM, IBTISSAM et IKRAM, sans
oublier mes grands- parents et mes beaux-parents que
j'aime.

A toute ma famille, et mes amis,
Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que
ce

mémoire soit réalisable, je vous dis merci.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui
étaient

toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon
chemin d'études supérieures, mes aimables amies, collègues
d'études,

et mes amies, toi Radja, Kaoutar, Fifi, Rahma, Hassina,
Imane et Safa.

DJERRYA IMANE

INTRODUCTION

D'une société à une autre : la littérature, l'économie et la science connaissent toutes un sérieux développement ; même la langue maternelle peut connaître ce développement, en fonction de la culture et de la civilisation, quels que soient les siècles. Toute langue possède des expressions qui reflètent une pensée et désignent différentes situations de la vie. Alors, nous estimons que l'être humain devrait connaître tout ce qui se passe autour de lui et acquérir quelques nouveaux concepts qu'il utilisera lors de son parcours d'apprentissage d'une langue étrangère.

Commençons par les expressions françaises qui reflètent les modes de pensée et de vie d'un peuple (peuple français) comme les superstitions, la religion, la civilisation et la culture qu'on ne peut traduire dans notre langue maternelle (arabe) parce qu'elles n'expriment pas le même sens que celui qu'elles signifient en français. Les expressions méritent d'être étudiées d'une façon formelle (à l'université, à l'école) ou informelle (assurée par la famille, l'usage ordinaire, l'entourage, etc.).

En tant qu'apprenants de la langue française (langue étrangère), nous avons remarqué que les étudiants du département de français à Ouargla n'ont pas un bagage linguistique suffisamment riche concernant ces expressions, leurs origines et leurs sens. De même, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, ils n'utilisent pas correctement ces expressions, ignorant que celles-ci donnent un éclat à l'oral et accentuent le sens des phrases ou des paroles. À partir de toutes ces observations et ces remarques, nous avons intitulé notre travail ainsi : *De la sémiologie dans la compréhension/expression orale des expressions françaises imagées : Cas des étudiants de 1^{ère} année français (LMD) de l'université de Kasdi Merbah Ouargla 2014/2015.*

La langue française, comme toutes les langues, est truffée d'expressions qui lui sont propres. Ces expressions ne sont pas seulement constituées de mots et de phrases, elles sont aussi construites autour d'un langage imagé. Ce langage est en relation avec les croyances d'un peuple comme les superstitions, la religion, la civilisation ; toute une histoire d'une société, leur usage révèle la bonne maîtrise de la langue.

Notre objectif d'étude vise à inscrire notre travail dans le domaine de la recherche-action qui nous permet autant qu'étudiants et autant que futur enseignants de contribuer à l'amélioration de la maîtrise de l'oral à travers l'utilisation des expressions françaises.

De tous ce qui précède, plusieurs questions se posent :

- **Jusqu'à quel point les étudiants pourraient-ils comprendre, exprimer et dégager le sens connoté d'une expression française imagée ?**

À cette question centrale nous pouvons joindre des questions de rang secondaire :

- Est-ce que les étudiants utilisent ces expressions dans leurs conversations et leurs écrits ? Si oui, dans quelle situation les utilisent-ils ?
- Où réside la difficulté de ces expressions : dans le sens, l'origine, l'utilisation, la mémorisation ou l'interprétation dans notre langue ?
- Partant de l'idée que les expressions enrichissent le vocabulaire des étudiants et améliorent leur oral, qu'est-ce qui empêche donc les étudiants de ne pas avoir recours à ces expressions ?

Pour trouver des éléments de réponses adéquates aux questions posées, il faut tout d'abord les traiter sous différents angles. C'est pourquoi nous avons proposé les hypothèses suivantes qui peuvent être conformées ou infirmées :

- 1- Tout d'abord, les étudiants ont une ignorance presque totale des expressions imagées, de leurs sens, de leurs origines, ce qui est due soit à l'étudiant lui-même qui ne cherche pas ou lit rarement, soit à l'absence presque totale de ces expressions dans les études puisqu'il n'y a pas de matières qui prennent en compte l'enseignement des expressions françaises au palier supérieur.
- 2- Les difficultés confrontées dans la mémorisation et l'utilisation à bon escient par les étudiants les empêchent de les comprendre et de les maîtriser.
- 3- Ils ont des difficultés à effectuer une analyse sémiologique pour en dégager le sens connoté.

Afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés au départ, nous précisons que notre choix de corpus porte sur les étudiants de 1^{ème} année licence LMD du département de langue française à Ouargla.

L'échantillon est constitué de 60 étudiants, choisis au hasard pour mener une étude objective et plus conséquente.

Sur le plan méthodologique, notre recherche est considérée comme une *recherche de terrain*. Il s'agit donc de la méthode hypothético-déductive qui prend appui sur la démarche expérimentale. Dans un premier temps, nous tenterons de mieux circonscrire le sujet dans le domaine de la recherche qui est celui de la civilisation française et de la didactique des langues étrangères, dans un deuxième temps nous présenterons les différents concepts et les différents objectifs des unités didactiques concernées par les expressions françaises.

Nous avons jugé nécessaire d'approfondir notre recherche en posant toute une série des questions aux étudiants de la 1^{ème} année LMD français de l'université d'Ouargla ; pour cela, un questionnaire nous permettra de tester les compétences et les connaissances des étudiants.

En plus d'une introduction et d'une conclusion, notre plan englobera trois chapitres, chacun d'entre eux comportera des sous-titres.

Le premier chapitre de notre recherche mentionne le rapport entre l'expression imagée et la sémiologie de l'image afin de pouvoir analyser une image d'une expression par une analyse sémiologique pour une meilleure compréhension.

Dans le deuxième chapitre, Nous traiterons le phénomène de figement et ses critères qui contribuent à la construction des expressions idiomatiques françaises. Nous présenterons les éléments extérieurs qui structurent les expressions idiomatiques françaises comme les registres de langue et les figures de style. Par ailleurs, nous traiterons de l'évolution des expressions idiomatiques à travers le temps, nous saurons à quel point les expressions idiomatiques françaises ont été influencées par les civilisations et les cultures étrangères. Enfin, nous traiterons les expressions

idiomatiques françaises comme étant un objet d'étude de l'enseignement- apprentissage du français langue étrangère parce qu'elles demandent un effort de la part des apprenants et des enseignants. Nous énumérons aussi des stratégies que ces derniers suivent pour comprendre, acquérir et apprendre ces expressions.

Le dernier chapitre représente une étude appliquée sur notre échantillon, il sera question de faire des statistiques, d'interpréter les résultats et de proposer des solutions censées améliorer l'oral des étudiants.

Chapitre I

L'état de la question

I. Le rapport entre la linguistique et la sémiologie:

1. Linguistique / Sémiologie :

La linguistique et la sémiologie sont des sciences employées dans les études sur le langage humain dans les différentes situations.

1.1. La linguistique :

La linguistique est une science qui étudie le langage et les langues ; Dubois la définit dans son dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage : « *On s'accorde généralement à reconnaître que le statut de la linguistique comme étude scientifique du langage est assuré par la publication en 1916 du Cours de linguistique générale de F. de Saussure.* »¹

Ferdinand de Saussure (1857-1913) est le fondateur de la linguistique. Il considère que la langue est avant tout celle qu'on parle ; c'est cette langue parlée qui est vivante. L'écrit est une transcription de la langue parlée ; il a l'inconvénient de la figer.

1.2. La sémiologie :

Dès l'antiquité, la sémiologie existe comme science dans le domaine de la médecine qui traite des symptômes des maladies. Pour Ferdinand de Saussure, la sémiologie est : « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »².

La sémiologie est une science des signes qui s'intéresse au sens référentiel d'un texte ou d'une image en rapport aux autres disciplines (sociale, sociologie, etc.). Elle étudie toutes sortes de signes : signes verbaux (la parole), signes non-verbaux (les gestes, les mimiques, etc.).

1.2.1. Sémiologie VS Sémiotique :

La sémiotique est la connaissance des signes on la trouve beaucoup plus dans le domaine de la philosophie.

Aujourd'hui, les notions "sémiologie" et "sémiotique" ne sont pas considérées comme des synonymes. Joly Martine a précisé la différence entre la sémiologie et la sémiotique :

¹DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.285.

²DE SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.33.

« Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (la sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.) »¹

La sémiotique est d'origine américaine. Elle est fondée par Charles Sanders Pierce (1839-1914). Elle est marquée par la logique. La sémiotique prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique. Elle privilège l'étude des signes en situation.

La sémiologie est d'origine européenne. Elle est fondée par Ferdinand de Saussure. La sémiologie prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique. Elle privilège l'étude des signes organisés en systèmes.

Les sémioticiens voient la différence entre la sémiologie et la sémiotique de différents angles comme Klinkenberg qui pense que : *« Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage sémiotique [...] soit un de ces langages »².*

Nous estimons qu'il y a une relation d'inclusion entre les deux notions : la sémiologie (du général) inclut la sémiotique (au particulier). Ensuite, il affirme à l'inverse de la première idée : *« La sémiologie serait en effet l'étude du fonctionnement de certaines techniques expressément mise au point pour communiquer en société »³*, nous citons à titre d'exemple la sémiologie de l'image (plus particulière) ce qui vient d'être dit est valide dans le domaine des sciences du langage, dans le domaine de la didactique, on considère que "la sémiologie" et la "la sémiotique" ont le même sens.

1.2.2. Sémiologie VS Linguistique :

Selon Saussure, la sémiologie englobe la linguistique parce que la sémiologie étudie les signes verbaux et non-verbaux mais la linguistique n'étudie que les signes verbaux.

D'après Roland Barthes (1915-1980), la sémiologie fait partie de la linguistique parce que la sémiologie est une science pour analyser les signes en général mais la linguistique c'est la langue de l'analyse sans langue, il n'y a pas d'analyse.

¹JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1993, p.22.

²KLINKENBERG, J.-M., *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck Université, 1996, p.23.

³*Ibid.*

2. Les théories peircienne et saussurienne du signe :

2.1. La théorie peircienne :

Charles Peirce (1839-1914) est considéré comme le père la sémiotique . Il a proposé le concept "sémiotique" pour désigner une science qui étudie les signes et ses significations en s'appuyant sur la logique. Peirce considère que : « *Un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre* »¹.

D'après cette définition du signe, nous pouvons déduire que :

Un signe est quelque chose "désigne quelque chose de matériel" \Rightarrow c'est le representamen.

"qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose" désigne la référence de quelque chose par rapport au récepteur \Leftrightarrow c'est le référent ou l'objet.

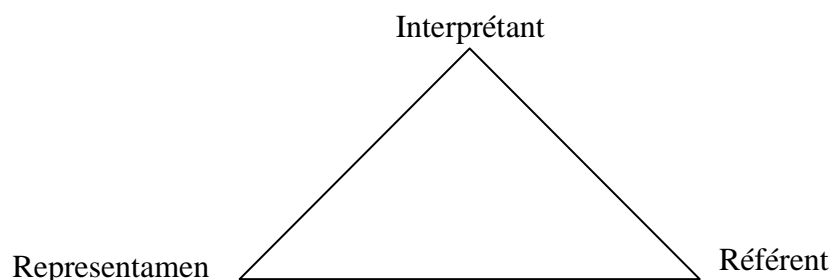
"sous quelque rapport ou à quelque titre" désigne l'interprétation de récepteur \Rightarrow c'est l'interprétant.

Le signe est comme un objet a trois pôles : un représentant, un objet et un interprétant qui entretiennent des relations entre eux.

Pascal Vaillant évoque les relations entre les trois composants de signe ainsi :

*« UN REPRESENTAMEN est le sujet d'une relation triadique avec un second appelé son OBJET, pour un troisième appelé son INTERPRETANT, cette relation triadique étant telle que le représentamen détermine son interprétant à entretenir la même relation triadique avec le même objet pour quelque interprétant »*²

Nous pouvons représenter un schéma qui contient ces trois pôles comme suit :



Le signe est un fait d'interaction entre trois axes. Le representamen (signifiant) est la suite qui prend la forme sonore (phonétique du signe) ou la forme graphique (les lettres)

¹PIERCE, C. S., *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 121.

²VAILLANT, P., *Sémiologie des langages d'icônes*, Paris, Honoré Champion, 1999, p.32.

pour porter en quelque sorte le signe et sa relation avec son objet. L'objet renvoie à un référent. L'interprétant est une représentation mentale de la relation entre le representamen et l'objet.

À partir de la cohérence existante entre ces trois concepts, Peirce distingue trois types de signes qui sont :

- a. L'icône : est un caractère qui définit des signes iconiques. Selon Peirce, l'icône est un signe de ressemblance à ce qu'il représente, c'est une relation entre le signifiant et le référent dans un rapport de similarité et d'analogie, comme par exemple : l'image d'une maison est une icône, parce qu'il y a une relation d'analogie avec la maison. L'icône n'est pas qu'une image, mais elle se trouve comme un audio, l'odeur, etc., ainsi Martinet Jeanne voit que : « *La façon la plus directe de faire connaître un objet à autrui, c'est de lui présenter l'objet lui-même, de sorte qu'il puisse percevoir par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, tout ce qui fait la nature de cet objet* »¹.



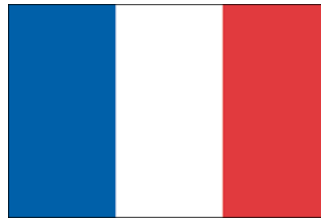
- b. L'indice : est une preuve de la relation de contiguïté « naturelle » entre le representamen et l'objet et l'absence d'intention. Nous voyons un signe, nous le renvoyons automatiquement à sa cause. Par exemple : quand nous sentons l'odeur de fumée, cela signifie qu'il y a un incendie.



¹MARTINET, J., *Clefs pour la sémiologie*, Paris, Seghers, pp. 59-60.

- c. Le symbole : a une relation conventionnelle entre le representamen et le référent (l'objet). Le symbole est un signe, le signifiant a une relation arbitraire avec le signifié (signe linguistique) que la valeur de ce signe qui est remplacé par un autre, ainsi Umberto Eco affirme que : « *Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux* »¹.

Par exemple : le drapeau français symbolise la France.



D'après Peirce, le signe distingue trois types et ses rapports. Le signe peut être schématisé ainsi :

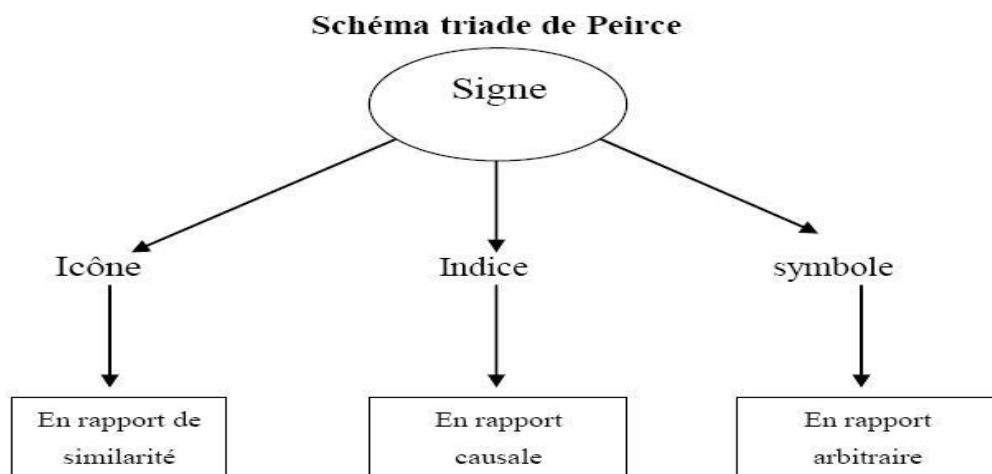


Figure n°1 Schéma triadique de Peirce, BOUAICHA, Hayat,

http://www.thesis.Univbiskra.dz/.../la_caricature_comme_etant_une_image_dans_une_perspective_sémiologique.pdf, p25, (page consultée le 23-3-2015)

D'après ce que nous avons dit, Bounie David les résume ce schéma comme suit :

¹ECO, U., *le signe*, Bruxelles, Labov, 1988, p.31

**Relations « signifiant » / « référent » :
les trois grands types de signes selon Peirce**

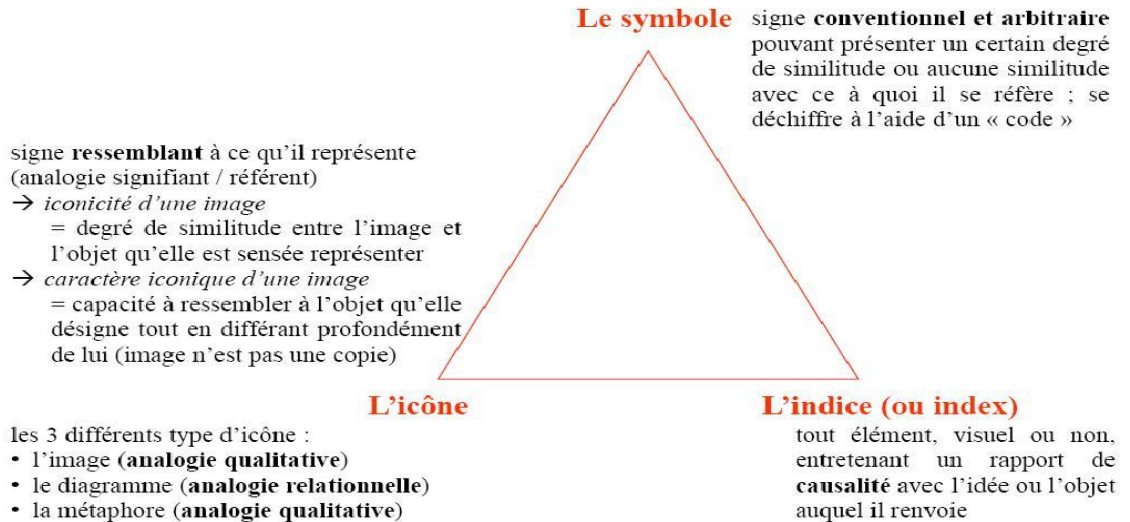


Figure n°2 : In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf, p17, (page consultée le : 20-10-2010)

2.2. La théorie saussurienne :

Pour Ferdinand de Saussure¹, la sémiologie s'intéresse à la circulation des signes de la vie sociale. L'objet d'étude de la sémiologie est le signe, ainsi il affirme que le signe doit être étudié d'un point de vue social.

Le noyau de cette science est d'étudier toutes sortes de signes aux niveaux systèmes signifiants verbaux et non-verbaux.

Pour lui, le signe linguistique se définit comme : « [...] une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvât les mots : signifiant et signifié »².

Le Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage a défini le signe ainsi:

« [...] le signe linguistique est instauré comme unité de langue. Il est l'unité minimale de la phrase susceptible d'être reconnue comme identique dans un environnement différent, ou d'être remplacée par une unité différente dans un

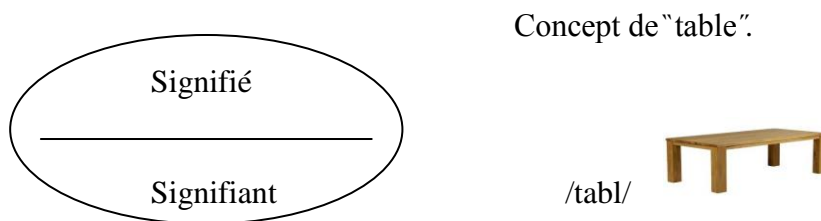
¹DE SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.23.

²Cité par BARTHES, R., *l'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p.38.

environnement identique. Les signes linguistiques; essentiellement psychiques, ne sont pas des abstractions. Le signe (ou unité) linguistique est une entité double, faite du rapprochement de deux termes, tous deux psychiques et unis par le lien de l'association. Il unit, en effet, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique ; F. de Saussure précise que l'image acoustique n'est pas le son matériel, mais l'empreinte psychique de ce son»¹

Le signe linguistique est une entité psychique à deux faces inséparables, du signifiant et du signifié. Le rapport établi entre les deux faces du signe constitue la signification.

Nous pouvons schématiser le signe et ses deux faces comme suit :



Les deux faces du signe : transcription phonétique et alphabétique de sons ainsi qu'expression par taches d'un dessin.

Saussure insiste sur le fait qu'il y a des caractéristiques qui composent le signe linguistique :

- a. Le signe est arbitraire : il n'y a pas une relation "naturelle" entre l'image acoustique (le signifiant) et la réalité physique qui lui associée (le signifié) parce que le choix du mot ne base pas sur aucun critère pour choisir tel ou tel mot . Par exemple le mot "table" n'a aucun relation avec la suite des sons de signifiant /tabl/. Dans le même cas , dans les différentes langues , c'est-à-dire des différents signifiants comme le mot "Livre" en français , Book en anglais, Libro en italien, etc.
- b. Le signe est conventionnel : parce que les signes s'emploient en convention entre des membres d'une communauté pour la communication qu'ils ont partagé la même langue. Par exemple : le mot "livre" est utilisé par tous les français.
- c. Le signe est linéaire : parce qu'il se déroule dans le temps selon un ordre chronologique.

Ainsi d'autres linguistes proposent d'autres appellations pour les deux faces du signe.

¹DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p. 431.

Pour Roman Jakobson (1896-1982), le signe est une relation de renvoi entre un émetteur et un récepteur.

Pour Louis Hjelmslev (1899-1965), le signifiant c'est "l'expression" et le signifié "le contenu". Pour Peirce, le signifiant "representamen" et le signifié "interprétant". Il propose une troisième composante du signe c'est le référent. Mais pour Saussure, il y a le signifiant et le signifié. Il inclut le référent.

Umberto Eco propose un schéma qui résume ce dont nous avons parlé :

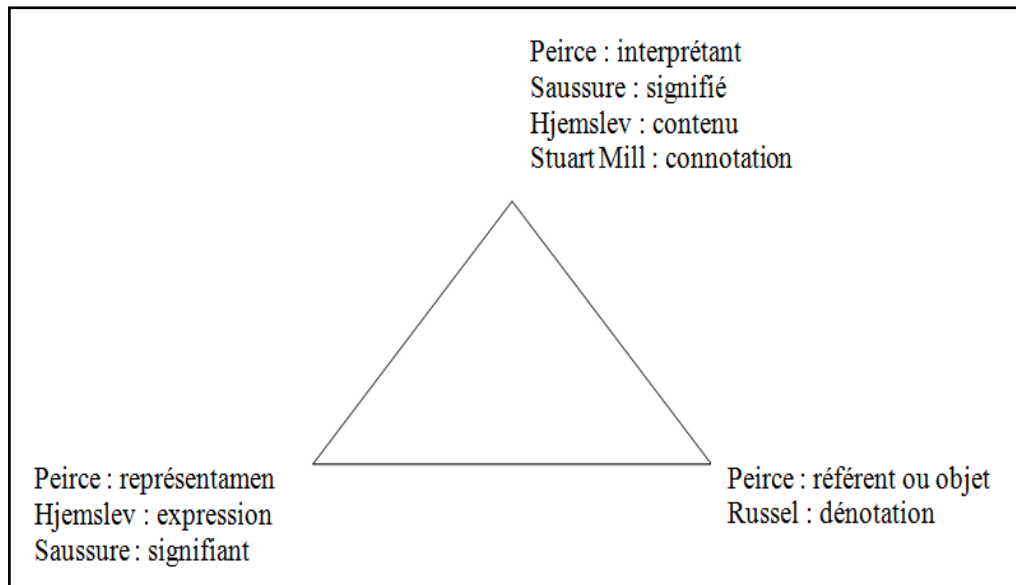


Figure n°3 : Schéma inspiré d'Eco, U, *Le signe*, trad. français, Bruxelles, Labov 1988, p33.

III. La Sémiologie de l'image et son rapport avec le signe linguistique :

Le premier qui met le point sur la sémiologie de l'image c'est Roland Barthes, dans son article « *Rhétorique de l'image* ». À partir de la théorie de Barthes, Luis Porcher la définit comme suit : « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent* »¹

En général, la sémiologie est une science générale qui étudie des signes linguistiques et des signes non linguistiques. L'approche sémiologique s'intéresse à l'image comme un moyen de communication en la considérant comme un signe particulier.

¹PORCHER, L., *La photographie et ses usages pédagogiques*, Paris, Armand colin, 1974, p.20.

Donc la sémiologie de l'image est une science particulière qui s'intéresse beaucoup plus à l'analyse des images dans l'objectif de dégager la signification des images.

1. L'image et sa signification :

Étymologiquement, l'image est définie dans le dictionnaire le Petit Robert comme :

*« Une modification linguistique de la forme imagine, imagine; c'est un emprunt au latini *maginem accusatif de imago* « image », ce qui imite, ce qui ressemble et, par extension, tout ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image. »¹*

L'image est une représentation visuelle d'un objet, d'un concept ou bien d'une personne par l'analogie de la réalité ou l'imagination, ainsi le *dictionnaire Larousse*, propose la définition suivante : *« une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus, ou moins fidèle avec la réalité. »²*

Autrement dit, l'image est un objet matériel perceptible, c'est un representamen. Elle dépend d'un sens où elle véhicule sa signification.

On peut considérer l'image comme un signe, ainsi Georges Mounin (1991) publiait une citation de Saussure trouvant dans ses très sérieux cahiers : *« [...] la peinture a toujours un sujet, c'est-à-dire une signification, donc une relation entre un signifiant -tableau- et son signifié: ce que le tableau veut ou peut exprimer pour le peintre et pour les regardeurs. »³*

André-Philippe Côté estime :

« J'essaie toujours de dire quelque chose à travers une image. Jamais je ne dessine une chose pour un simple effet de beauté. Ce n'est pas exclu, le beau comme concept, mais ce n'est pas une priorité, ce n'est pas une finalité. Ce qui m'intéresse, les plus efficaces possibles; et si c'est beau, tant mieux. L'image, c'est un langage. Par l'image, on peut exprimer des choses aussi bien que par le texte »⁴

¹REY-DEBOVE, J., et REY, A., *Dictionnaire le petit Robert*, Paris, Le Robert, 1993, p.996-997.

²PRUVOST, J., *Dictionnaire la langue française Larousse*, Paris, Larousse, 2010, p.212

³GRUPE EIDOS Paris. *L'image réfléchie (Sémiotique et marketing)*, Paris, Le Harmattan, 1998 .p.12.

⁴CÔTÉ, A-P., et PERRON, G., *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Québec, Boucherville: Ed Trois Pistoles, 2003.p.9.

Dans notre étude, l'image ciblée est une représentation d'une expression idiomatique qui vient à notre esprit et qui n'a aucune relation avec le sens. Autrement dit, l'image représente l'expression et n'a pas le sens de l'expression parce que le sens est différent, par exemple :

EN METTRE
SA MAIN AU FEU



En mettre sa main au feu”.

Exemple : j’en mets ma main au feu.

Cette image représente ce que dit l'expression (representamen) parce qu'il n'y a pas une personne qui met sa main au feu. Dans ce cas, l'image ne représente pas sa signification (signification abstraite).

Le sens désigné de cette expression est : affirmer avec fermeté.

Donc, nous appliquons sur les expressions idiomatiques ou les expressions imagées l'analyse sémiologique pour déchiffrer le sens figuré de cette image en se servant de notre culture, des aspects civilisationnels, historiques de l'expression idiomatique et la rhétorique de la langue française.

On peut prendre un autre exemple comme suit :

Se creuser la tête”.

Exemple : il se creuse la tête.

Cette image présente le representamen (l'expression) qui est imaginaire et son sens est différent (connoté).

Le sens de cette expression est : réfléchir.

Ainsi le communicologue sémanticien américain Paul. R. Wendt affirme que :

« Les images possèdent plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens figuré de « langage des fleurs », mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique

fondamentale est que les images sont des représentations abstractives de la réalité »¹

À partir de ce que nous avons vu sur l'image, on peut définir l'image comme un signe iconique matériel, fixé, qui a deux sens : un sens dénotatif (l'expression présentée dans l'image) et un sens connotatif (la signification de l'expression).

Bounie David résume ce que nous avons dit dans le schéma qui suit :

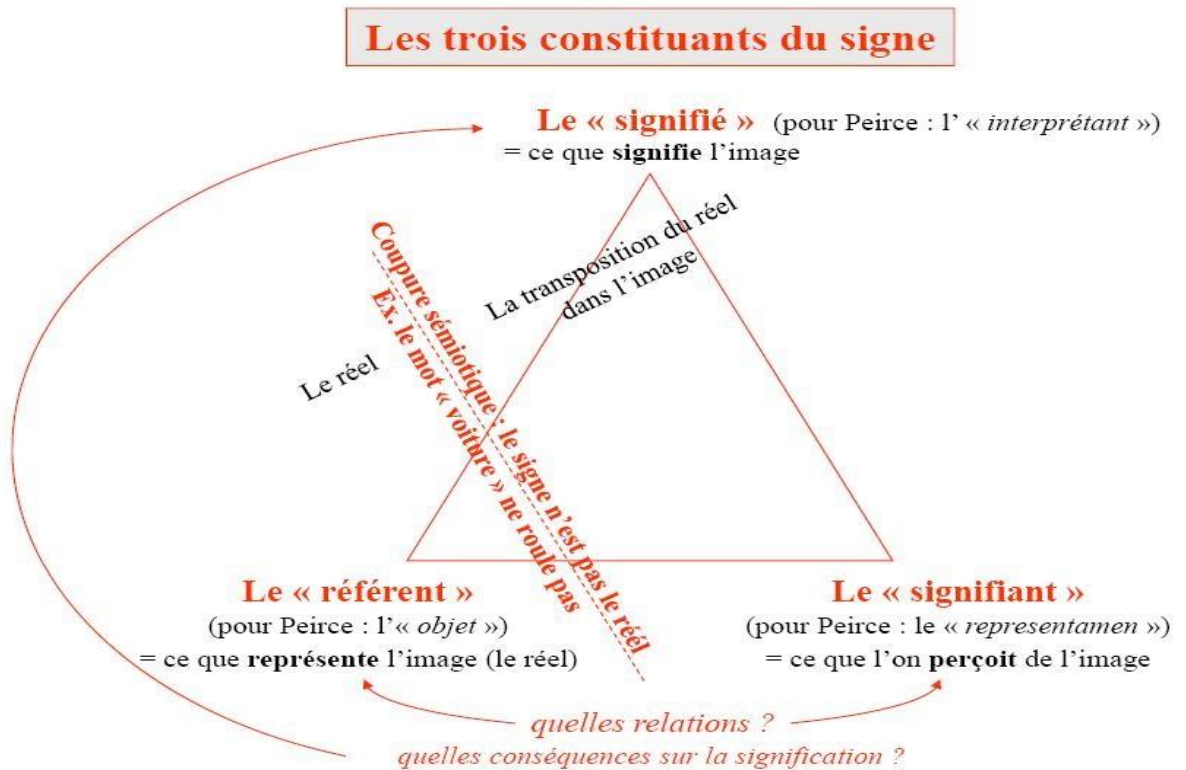


Figure n°4 : In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf (page consultée le: 20-10-2010).

2. La relation entre (representamen- référent) et l'interprétant (le sens connoté):

L'expression imagée est représentée essentiellement par une image. Elle renvoie à notre imagination, à une image dans nos cerveaux. L'image d'une expression est dessinée par des peintres comme Archibald qui peint la réalité.

¹ WENDT, P-R., Cité par BOUNIE, D., http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf, p.1, (page consultée le: 20-10-2010).

A partir de l'analyse d'une image, Barthes propose deux niveaux d'analyse: l'analyse dénotative (propre) et l'analyse connotative (figuré) pour sortir le sens dénotatif et le sens connotatif d'une image.

2.1.Le sens dénotatif :

Pour Bardin la dénotation est : « *La signification fixée, explicite et partagée par tous celle qui est dans le dictionnaire* »¹.

La dénotation est le sens littéral d'un concept ; on la trouve dans les dictionnaires et les utilisateurs de la même langue la connaissent.

L'analyse sémiologique de l'image, le sens dénotatif, c'est de faire décrire l'image, ce que l'on voit, sans interprétation.

2.2.Le sens connotatif :

On peut considérer la notion de connotation comme un synonyme de la notion de "compréhension" qui s'oppose à la notion dénotation.

La connotation vient d'un terme de logique. Ensuite, elle s'intègre dans le domaine linguistique.

Kerbrat- Orecchioni affirme de son côté :

« Ce qu'on appelle « connotation » est constitué par les valeurs additionnelles d'un message quelconque, valeurs étrangère a) à la signification proprement dite, véhiculée par les signes lexicaux et les constituants grammaticaux (dénotation), b) au référent du discours (la réalité non encore référée au langage) »².

La connotation est une dénotation à laquelle on ajoute un signifié au signifiant.

Elle est un ensemble des additionnels instables qui ont une relation positive ou bien négative avec le sens littéral. Autrement dit, le sens suppléant complète le sens principal, ses cultures et ses pensées. Nous remarquons qu'il peut y avoir plusieurs sens qui changent en fonction de la vision des personnes.

La connotation est une signification implicite qu'on peut lire entre les lignes (texte), au-delà de la signification de chaque élément de l'image.

¹JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, France, Nathan, 1998, p.45.

²KERBRAT-ORECCHIONI, C., http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1980_num_47_1_3475, p.121, (page consultée le 03-03-2015).

En sémiologie de l'image, le sens connotatif est le fait d'interpréter l'image et de dégager ses significations possibles en interpellant des références culturelles et historiques des personnes.

III. L'expression imagée: Définitions et Concepts

La langue française, comme toutes les langues, est truffée d'immenses trésors comme les expressions françaises utilisées par tous les francophones en général ; il y a cependant des spécificités dans les régions des pays francophones (Québec, Belgique, Suisse, France, Afrique de l'Ouest, etc.).

Ces expressions ne sont pas seulement construites par des mots et des phrases, mais elles sont aussi construites autour d'un langage imagé qui exprime tout ce qui se passe autour de l'homme. Ce langage est en relation avec tout le vécu d'une communauté comme les superstitions, la religion, la civilisation, et toute l'histoire d'une société.

Qu'est-ce qu'une expression? Pour cela nous tenterons de délimiter notre champ notionnel à travers la proposition des définitions des notions qui lui sont similaires.

L'expression telle qu'elle est définie par le *Nouveau Petit Larousse illustré* : « *Manière de s'exprime, phrase, mot, se saurait pour se confondre avec une locution que si elle se compose de plusieurs termes et n'a point une valeur individuelle ou personnelle, mais une valeur commune générale et courante.* »¹

Le mot "expression" vient de verbe "exprimer". Une expression est un mot ou bien toute une phrase qui a pour objectif d'exprimer une idée ou une action. L'expression construite par un ensemble de mots s'appelle une locution. L'expression en général est une manière de s'exprimer par différentes façons (par un mot ou une suite de mots préfabriquée). On peut appeler ces suites de mots de différentes manières, comme par exemple l'appellation la plus connue ou bien la plus utilisée qui devient une "expression figée". Il y a d'autres concepts utilisés comme l'expression idiomatique, la locution, la séquence figée, la phrase figée, la séquence préfabriquée, etc.

Ces appellations sont proposées par des linguistes à partir de différentes études dans divers domaines. Cela fera l'objet d'une distinction ultérieure afin de sélectionner celles

¹Cité par RAT, M., *Dictionnaire des expressions et des locutions traditionnelles*, Paris, Larousse, 2008, p. VI.

qui seront les plus adaptées à notre sujet de recherche , à savoir "l'expression figée" et "l'expression idiomatique" qui sont les plus utilisées.

1. Le cliché:

Un cliché est une idée rabattue ou expression toute faite trop souvent utilisée, de banalité, poncif, redite et de lieux communs. Dubois de son côté définit le terme cliché comme : « *Toute expression qui constituait un écart de style par rapport à la norme et qui s'est trouvée banalisée, par l'emploi trop fréquent qui en a déjà été fait (l'aurore aux doigts de rose, l'astre des nuits) : c'est lieu commun.* »¹.

Marouzeau le définit ainsi :

*« Expression suffisamment typique pour être reconnue de prime d'abord, à la quelle recourt le sujet parlant et surtout l'écrivain soucieux d'imiter ce qu'il estime être une élégance, et qui souvent, à force d'être usée, donne l'impression de la pire banalité : jeter son dévolu, sombrer dans le marasme. »*².

Dans le dictionnaire des locutions idiomatiques françaises, Bruno Lafleur ³dit qu'il préfère la définition de Charles Bally qui définit les clichés comme des locutions toutes faites, transmises par la langue littéraire à la langue commune.

2. Le stéréotype:

Un stéréotype veut dire une présentation imagée ou une idée reçue auparavant par un peuple un peuple sans réflexion. Autrement dit, le stéréotype est une opinion toute faite, réduisant les singularités, un ensemble de constants subsistants à travers les variations individuelles, une association stable formant une unité banalisée qu'on pourrait juger comme étant un modèle social d'identification, qui sont une relation avec la culture et la civilisation d'une société donnée. Ainsi Amossy Ruth et Hersberg Pierrot Anne définissent-ils le stéréotype comme : « [...] Une représentation simplifiée associé à un mot obligatoire pour assurer bon usage de la communication [...]. Le stéréotype assure

¹DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.89

²MAROUZEAU, J., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1962, p.50.

³BAILLY, C., *Traité de stylistique française*, Paris, Librairie Georg, 1951, p.66

une description du sens en usage, fondée sur la reconnaissance de la norme sociale et culturelle. »¹.

3. L'expression figée :

Expression figée vient du mot "figée" qui désigne que l'expression est fixé dans une formule inchangeable, ça veut dire qu'elle ne varie pas selon le contexte, comme l'a confirmé Lars Lindlerg :

« [...] Quant au mot « figée », il peut étonner au premier abord, mais il est préférable, me semble-t-il, à « fossile ou à « pétrifiée », parce que ceux-ci font penser à quelque chose de mort, tandis que les locutions en question restent vivantes, bien que d'une autre manière qu'à l'origine. De plus, « figée » peint mieux que « fixe » le changement qu'ont subi ces locutions. »²

Le mot "figée" vient du phénomène linguistique qui se nomme le "figement" . Selon le *Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage*, l'expression figée est définie comme:

« [...] des suites de mots qui n'obéissent pas aux règles générales de construction de syntagmes ou de phrases qui n'admettent pas de variations, ou moins dans des limites restreintes aux articles, aux temps des verbes, aux temps des verbes, aux insertions d'adjectifs (prendre le taureau par les cornes, être à la botte de quelqu'un, donner un chèque en blanc à quelqu'un. »³.

L'expression figée est un groupe hétérogène de mots (plus de deux mots) qui sont des lexèmes reproduits. Selon Gaston Gross, l'expression figée est : « [...] une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque. »⁴. La première lecture dite "transparence" consiste de dégager le sens de l'expression par une image mentale . La seconde lecture "opaque" consiste à dégager le sens connoté de l'expression.

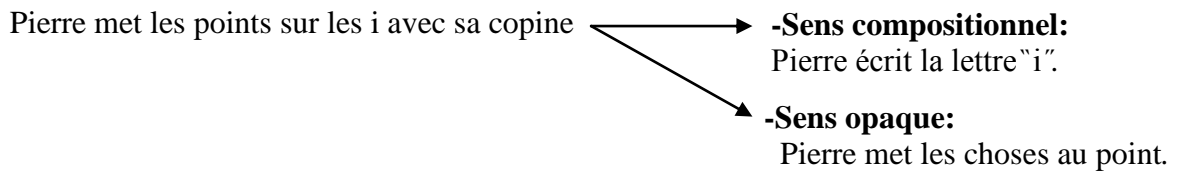
Voyons l'exemple ci-après :

¹AMOSSY, R., et HERSCHBERG PIERROT, A., *Stéréotypes et clichés*, France, Arman Colin, 2005, p.89.

²LINDBERG, L., Cité par SVENSSON, M. H., *Les critères de figement, L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Print & Media, 2004.

³DUBOIS, J., *Op.cit.*, p.202.

⁴GROSS, G., *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys, 1996, p. 4.



La structure des expressions figées est floue parce qu'elles sont limitées par des phrases libres ; celles-ci sont formées spontanément à l'oral, et on peut faire l'opération de commutation par l'axe paradigmatique. Ainsi Georges Misri définit la notion d'expression figée comme suit: « *Tout groupe de monèmes qui présente un blocage total ou quasi-total des axes paradigmatiques et syntagmatiques, c'est-à-dire une impossibilité ou une réduction importante des possibilités de commutation et / ou d'expansion partielle.* »¹

Par exemple: *Ahmed mange une pomme.* ⇔ *Il mange une pomme.* ⇔ *Ahmed mange une grosse pomme.* ⇔ *Le petit enfant mange une grosse pomme.*

Dans ce cas, on peut développer la phrase libre par des adjectifs, des groupes nominaux afin d'enrichir le sens de la phrase. Mais dans le cas des phrases figées, elles restent limitées par ses unités lexicales auxquelles on ne peut ajouter un nouveau mot.

3.1.La locution :

Selon le *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, une locution est : « *Un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques. Ainsi, faire grâce est une locution verbale (ou verbe composé) correspondant à gracier [...].* »².

La locution est un ensemble de mots figés de différentes catégories, à forme grammaticale et sémantique fixes, pour donner le sens d'un mot simple. Il y a différents types de locution comme : la locution nominale (pomme de terre), la locution déterminative (n'importe quel), la locution adjectivale (comme il faut), la locution pronominale (quelque chose), la locution verbale (rendre visite), la locution adverbiale

¹Cité par LE ROI, V. M., *Traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français*, mémoire soutenu à l'université Paris III Sorbonne nouvelle ILPGA., p.11, http://www.cavi.univparis3.fr/Ilpga/ilpga/tal/site_spp/maitrise-2004/sIMVLeroi-2004.pdf, (page consulté le 03-03-2015).

²DUBOIS, J., *Op.cit.*, p.289.

(tout à coup), la locution préposition (afin de), la locution conjonctive (au cas où) et la locution interjective (à vos souhaits).

Dans le domaine du figement, il y a un mélange entre deux notions : "expression" et "locution".

Les deux concepts se définissent comme un ensemble de mots qui exprime une idée ou bien une action. Evidemment, il y a un petit degré de différence ; cependant le linguiste Bruno Lafleur confirme que : « *la nuance est bien mince entre locution et expression.* »¹.

Gaston Gross annonce de sa part qu'il y a une différence entre les deux notions. Ainsi, dans l'intitulé de son ouvrage "les expressions figées en français", il met aussi comme un sous-titre: "noms composés et autres locutions", c'est-à-dire que la locution fait partie d'expression. Autrement dit, l'expression figée englobe plusieurs catégories comme les noms composés et les locutions.

Selon Alain Rey, la locution se définit comme: « [...] *unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue (devant être apprise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntactiques de manière à assumer la fonction d'intégrant (au sens de Benveniste)* »². Il ajoute aussi que l'expression : « *implique une rhétorique et une stylistique ; elle suppose le plus souvent le recours à une "figure" , métaphore, métonymie, etc.* »³.

3.2. Le proverbe :

Le proverbe, très utilisé dans la société française, est un procédé expressif répétitif dans toutes les situations. La notion du "proverbe" nous suggère différentes définitions. Le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré 2014* définit le proverbe comme : « *n. m. (lat. proverbium). 1. Court énoncé exprimant un conseil de sagesse, une vérité d'expérience et qui est devenu d'usage commun.* »⁴. Il désigne un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenue d'usage commun.

¹LAFLEUR, B., *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, Ottawa, Duculot, 1979, p.V.

²REY-DEBOVE, J., et REY, A., *Dictionnaire Le Robert*, Paris, Robert, 1993, p.VI.

³ *Ibid.*

⁴ *Dictionnaire Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2014, p.935.

Pour Jean Vignes,¹ le proverbe désigne une forme populaire brève, qui de façon métaphorique annonce une vérité d'expérience individuelle ou collective comme il pourrait exprimer un conseil de sagesse.

Nous pouvons retenir des définitions précédentes que le proverbe se caractérise par sa popularité, sa brièveté, sa façon métaphorique et son langage imagé. On peut dire que le proverbe est une catégorie de l'expression figée ; Conenna² de sa part confirme que le proverbe n'est qu'un cas particulier de phrase figée.

Kleiber évoque également la pertinence de classer le proverbe dans la catégorie des expressions figées : « *En parlant de dénomination pour le proverbe, il ne faut entendre qu'une et une seule chose : le fait qu'il s'agit d'une expression idiomatique ou figée [...].* »³

Pour résumer, le proverbe est une formule (expression) qui présente des caractères comme les caractères morphologiques ou les caractères figurés, qui expriment une vérité d'expérience ou un conseil populaire commun dans une communauté. Un proverbe est une catégorie d'expression qui peut se présenter sous la forme d'une phrase complète ; par exemple « La guérison n'est jamais si prompte que la blessure ». Mais une expression n'est pas forcément un proverbe, son sens est beaucoup plus large que le proverbe. Elle est une suite de mots utilisée comme un ensemble dans un seul sens. Elle se présente par un syntagme (nominal, verbal,...) mais jamais comme une phrase complète par exemple : donner sa langue au chat.

3.3. L'expression idiomatique :

L'expression idiomatique vient du mot "idiome" qui signifie une langue propre à une communauté donnée. Selon Bernard Cerquiglini : « *Expression idiomatique ça veut dire propre à un idiome, propre à une langue, par exemple en français on dit casser sa pipe pour mourir, il y a qu'en français qu'on dit casser sa pipe pour mourir.* »⁴. Ce qui

¹ VIGNES, J., « *Proverbes* », in *Le dictionnaire de la littérature*, Paris, Champion, 1997, p.146.

² CONENNA, M., *Structure syntaxique des proverbes français et italiens*, Langages139, Paris, Larousse, 2000, p.40.

³ KLEIBER, G., *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*, Paris, Presse Universitaires de France, 1990, p.40.

⁴ Entretien avec Cerquiglini Bernard, http://www.tv5monde.com/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm. 12/2009, (page consultée le15-01-2015).

veut dire qu'elle n'a pas de sens que dans la langue à laquelle elle appartient, son sens dépend de la langue dans laquelle elle est créée.

Le mot "idiome" vient du latin (idioma). Dubois propose dans le Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage la définition : « *On appelle idiome le parler¹ spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auxquels il se rattache.* »²

L'expression idiomatique est définie par le *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage* comme : « *Toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : Comment vas-tu ? How do you do ? Sont des expressions idiomatiques.* »³

L'expression idiomatique est une expression particulière à une langue qui n'a pas d'équivalent littéral dans une autre langue. En d'autres termes, cette notion renvoie à un idiome qui précise la source ou bien l'origine de l'expression. Comme l'exemple cité par Bernard Cerquiglini : en français, on dit "casser sa pipe". En anglais, on peut dire "to kick to bucket", ça veut dire "renverser le seau".⁴ On prend un autre exemple : en français (France) "avoir la main verte", en français (Québec) "avoir le pouce vert", en anglais (Amérique) "to have a green thumb", en anglais (Grande Bretagne) "to have green fingers". Dans cet exemple, le sens des expressions précédentes est être doué pour le jardinage. Malgré qu'elles aient le même sens, elles ont des structures différentes (utilisant des mots différents) comme : en France : la main ; en Québec: le pouce ; en Amérique: thumb (le pouce) et en Grande Bretagne: fingers (les doigts).

1.3.4. L'expression imagée :

Actuellement, l'appellation la plus utilisée est "l'expression imagée" qui est représentée par une image. Cerquiglini de son côté affirme : « [...] *Comme c'est une expression qui passe souvent par une image on dit expression imagée. [...] Je dirais que l'expression imagée est propre au langage. Elle joue de la différence entre la signification et le sens*

¹« Langue ».

²DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.239.

³ *Ibid.*

⁴Entretien avec Cerquiglini Bernard, *Op.cit.*

qui est propre au langage. »¹. On présente une expression idiomatique par une image. Cette image est celle qui vient dans notre esprit autrement dit l'image surgit dans notre esprit dès que l'expression est reçue.

¹Entretien avec Cerquiglioni Bernard, *Op.cit.*

Chapitre II

**Les expressions françaises imagées
entre apprentissage, compréhension
et expression**

I. La formulation des expressions françaises imagées :

1. Le figement et ses critères :

Le figement est un phénomène linguistique qui joue un rôle dans l'économie générale des systèmes linguistiques. Il existe des linguistes qui s'intéressent à l'étude de ce phénomène, comme GROSS Gaston, GROSS Maurice, et pleins d'autres chercheurs. Pour GROSS Gaston, le figement est :

*« [...] une propriété des langues naturelles dont l'importance a été méconnue pendant très longtemps. Ce n'est pas que le sujet ait été totalement ignoré : presque toutes les grammaires en traitaient dans un chapitre consacré à la formation des mots, parallèlement à la dérivation. Mais l'ampleur du phénomène échappait aux auteurs, à l'exception, peut-être, de O. Jespersen qui, dans sa *Philosophy of Grammar* (1924, trad. Fr. 1971), pose l'existence de deux principes opposés dans les langues : la liberté combinatoire et le figement. Mettre ainsi d'entrée de jeu, le figement sur le même plan que la notion de règles était une grande innovation. »¹*

Le figement a un caractère propre et spécifique aux idiomes. Dans toutes les langues vivantes, il y a deux formules de phrase qui sont : la phrase compositionnelle (libre) et la phrase figée. Dans une phrase, ou dans une expression libre, le figement s'applique sur des éléments pour les rendre inséparables, et en faire des phrases figées ou des expressions figées. Ainsi le *Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage*, Dubois a défini le figement ainsi :

« Un processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte (sic) du sens propres des éléments constituant le groupe de mots qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes. »²

¹GROSS, G., *les expressions figées en français, noms composé et autres locution*, Paris, Ophrys, 1996, p.3.

²DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002, p.202.

Plusieurs notions apparaissent comme : l'expression idiomatique, l'expression figée, la locution, le proverbe, le cliché, le stéréotype, qui sont regroupées sous le phénomène de figement et qui ont déjà fait l'objet d'une distinction au premier chapitre.

En linguistique, le syntagme désigne un groupe de mots qui englobe toutes sortes d'expressions libres ou bien figées . Ferdinand De Saussure propose une définition du terme "syntagme" :« *Le syntagme se compose donc toujours de deux ou plusieurs consécutives (par ex.: re-lire; contre tous ; la vie humaine ; Dieu est bon, s'il fait beau, nous sortirons. »*¹ ; ce qui veut dire : « *La notion de syntagme s'applique non seulement aux mots, mais aux groupes de mots, aux unités complexes de toute dimension et toute espère (mots composé, dérivés, membres de phrase, phrase entières). »*²

Le phénomène de figement a des critères traités pour décrire les expressions et les connaître qui ont des expressions libres ou des expressions figées, ainsi Maria Svensson affirme que : « *Tantôt il semble décrire ce qui est typique pour certains type d'expressions, tantôt il est utilisé pour, vraiment tranché entre les syntagmes figées et les syntagmes non figés. »*³

On peut diviser ses critères en deux : les critères linguistiques, les critères psycholinguistiques, auxquels on ajoutera les phénomènes linguistiques connexes.

1.1. Les critères linguistiques :

Les critères linguistiques des phénomènes de figement ont été représenté d'avantage en littérature ce n'est que par la suite qu'elle inspire des théories des sciences du langage. Les études littéraires ne représentent qu'un aspect partiel des expressions spécifiques (expressions figées). Ces études évoquaient des critères comme suit :

¹DE SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Payot, Édition critique préparée par Tullio de Mauro, 1972, p.170.

²*Ibid.*, p.172.

³SVENSSON, M. H., *Les critères de figement, L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Print & Media, 2004, p.29.

1.1.1. Les traces de la langue ancienne :

Parmi les expressions figées, il y a des expressions qui gardent leurs formules et leurs structures en s'inspirant de la langue ancienne. Ces expressions composées par des mots abandonnés par les locuteurs, en citant des exemples : avoir la berlure, battre la chamade, reste coi, contre fleurette, tomber dans l'escarcelle...

1.1.2. La non-actualisation d'un élément :

La non-actualisation désigne souvent la négligence du déterminant nominal comme dans les exemples suivants: plier bagage, prêter main-forte, avoir bon espoir, donner carte blanche...

1.1.3. Le caractère non référentiel des unités lexicales :

Parmi les unités lexicales existantes, il y a des unités lexicales qui composent des expressions figées qui n'ont pas de valeur référentielle comme l'exemple : "Mettre les points sur les i" qui signifie mettre les choses au point.

1.1.4. Le non-respect des restrictions de sélection :

C'est le cas des expressions comme : avoir avalé son parapluie, donner sa langue au chat, manger sur le pouce, etc. La structure de ses expressions littéralement illogique comme la langue est un organe qu'on ne peut pas enlever et donner au chat ; le parapluie est un objet qu'on ne peut pas l'avaler.

1.1.5. L'impossibilité de traduire dans une langue :

La traduction littérale des expressions figées , leur fait perdre leur sens . Prenons l'exemple en français "casser sa pipe", on ne peut pas la traduire en arabe "كسر غليونه" et dans le même cas l'expression "الطيور على أشكالها تقع" ne correspond pas à "les oiseaux sous leurs formes tombent".

Les linguistes ont vu qu'à partir de ces critères mentionnés relèvent trois notions fondamentales qui sont en relation avec la sémantique, le lexique et la morphosyntaxe. Ces notions sont : l'opacité sémantique, la limitation paradigmatique et l'irrégularité morphologique ou syntaxique d'une expression figée.

1.2. Critères psycholinguistiques :

Dans son livre, *Les expressions verbales figées de la francophonie*, Béatrice Lamiroy estime que:

« Pour certains (e.a. Grunig 1997, Hudson 1998), les expressions auraient un fondement avant tout psycholinguistique et le seul facteur commun sous-jacent à toutes les locutions figées serait d'ordre conceptuel : il s'agirait d'une catégorie cognitive existant dans la mémoire des locutions, plutôt qu'une notion proprement linguistique. »¹

Nous pouvons juger que les expressions sont dotées d'un mécanisme cognitif qui fonctionne selon des normes propres à la mémoire des locutions.

La question qui préoccupait l'esprit des linguistes était la suivante : est-ce que les expressions sont enregistrées dans la mémoire de manière autonome, ou elles sont accumulées et réemployées selon le contexte ? En effet, les expressions sont acquises à la manière dont nous apprenons un mot (on en apprend le sens puis on l'intègre dans un contexte). Le phénomène selon lequel un allophone apprend à utiliser les expressions reste un objet d'études dont les chercheurs n'ont pas un avis commun, raison pour laquelle nous ne pouvons approfondir davantage sur ce versant.

¹LAMIROY, B., et al. *Les expressions verbales figées de la francophonie : Belgique, France, Québec et Suisse*, Ophrys, Paris, 2010, p.19.

1.3. Les phénomènes linguistiques connexes :

1.3.1. La lexicologie :

La lexicologie est une branche de la linguistique théorique qui étudie le lexique et les lexèmes. Le lexique est un ensemble des mots d'une langue donnée. On peut considérer aussi le lexème comme unité minimale de signification qui appartient au lexique.

Le phénomène de figement applique le critère lexical sur les expressions figées, ainsi Béatrice affirme que : « *Le critère lexical qui renvoie au fait que les constituants d'expressions entretiennent une relation contrainte de point de vue paradigmatique participe lui aussi à un phénomène beaucoup plus large, celui des solidarités lexicales.* »¹.

Dans le domaine de la phraséologie, on peut distinguer les expressions figées par un autre type de phraséologie comme la collocation parce qu'elles prennent presque la même structure.

La collocation est une combinaison des unités lexicales significatives. Selon le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* :

*« On appelle collocation l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes : ainsi, les mots construction et construire, bien qu'appartenant à deux catégories grammaticales différentes, ont les mêmes mots. De même, pain est en collocation avec frais, sec, blanc, etc. les mots sont cooccurrents. »*²

Lamiroy Béatrice signale la différence entre les expressions figées et les collocations :

« A la différence des expressions figées dont le nombre d'argument varie, les collocations sont le plus souvent binaires, étant composées d'une base (par ex. célibataire, crime) et du collocatif que la base sélectionne (par ex. endurci, commettre). En outre, alors que le sens des expressions figées serait typiquement

¹LAMIROY, B., *Op. cit.*, pp.23-24.

²DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002, p.91.

non compositionnel, celui des collocations serait en principe compositionnel, comme le sens de l'ensemble ne change guère par rapport au sens que possèdent les mots séparément, les collocations seraient tout au plus des cas de semi-figement (Gonzalez Rey 2002). »¹

1.3.2. La sémantique :

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les significations des sémèmes. Pour Dubois, le sémème est comme : « [...] Unité qui a pour correspondant formel le lexème. Il est composé d'un faisceau de traits sémantiques appelés sèmes (unités minimales non susceptibles de réalisation indépendante). »². Il définit aussi le sème comme : « Unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante, et donc toujours réalisée à l'intérieur d'une configuration sémantique. »³

Le figement affecte le critère sémantique dans la formulation des expressions figées, ainsi Lamiroy nous explique que le critère sémantique : « invoqué pour définir le figement est un amalgame de plusieurs notions dichotomiques : motivation vs. non-motivation, sens propre vs. Sens figuré, transparence vs. Opacité, analysabilité vs. Inanalysabilité (Svensson 2004 :71) »⁴.

Chaque langue développe ses propres expressions figées en utilisant le sens des mots parce que chaque mot a plusieurs sens. Les expressions idiomatiques construisent à la base du sens figuré employant les figures de style, ainsi Lamiroy affirme que :

« Toutes une série des locutions idiomatiques sont en effet basée sur l'emploi « figuré » ou métaphorique soit du verbe soit des arguments ou des deux à la fois: cela est particulièrement clair dans les doublets (existence homonymique d'une expression figée et d'une séquence littérale), où l'emploi au sens premier entraîne précisément le

¹LAMIROY, B., *Op. cit.*, p.24.

²DUBOIS, J., *Op. cit.*, p.424.

³*Ibid.*

⁴LAMIROY, B., *Ibid.*, p.423.

défigement de l'expression, ex : Les carottes sont cuites 'il n'y a rien à faire' # Les carottes ne sont pas assez cuites »¹.

Proposons d'autres exemples :

- Aujourd'hui, Paul a le chips 'être en forme, se sentir capable de réussir'

Paul s'assit devant la télévision et a le chips.

- Jean met les points sur les i 'mettre les choses au point'

Jean est en train d'apprendre l'écriture, de mettre les points sur les i

On peut sentir la métaphore qui est la base des expressions idiomatiques, comme les exemples suivants :

- Arriver après la bataille 'arriver quand tout est terminé'
- Sauver les meubles 'préserver l'essentiel'
- Agiter de vieux souvenirs 'faire remonter à la mémoire'
- Tourner la page 'clore un incident'

On peut trouver une métonymie dans les expressions idiomatiques comme les expressions des parties du corps qui expriment la partie pour désigner le tout, ainsi dans 'Avoir la dent' qui signifie : avoir faim ; 'Avoir la dent dure' qui signifie : être très sévère, dur dans la critique ; 'Avoir les dents longues, qui rayent le parquet' qui veut dire : être avide, avoir de grandes ambitions; etc.

Il y a plusieurs expressions construites sur le mot 'langue', on a affaire à des métonymies où le contenant est indiqué par le contenu 'la parole' comme suivent :

- Avoir avalé sa langue : rester obstinément silencieux.
- Avoir la langue pendue : parler facilement, être bavard.
- Avoir perdue sa langue : ne pas répondre quand on est interrogé.
- Avoir la langue de bois : langage stéréotypé politique et hypocrite.

¹ LAMIROY, B., *Op.cit.*, p.22.

1.3.3. La morphosyntaxe :

Avant, les expressions avaient une fonction référentielle qui permettait de la mettre en relation avec son contexte afin d'en dégager la signification. Aujourd'hui la vision des linguistes a changé du fait que ces expressions possèdent d'autres caractéristiques puisqu'elle permet d'exprimer une situation extralinguistique. Nous en citons des exemples empruntés à Béatrice Lamiroy¹, selon elle, ils permettent :

Organiser le texte : tel que *Revenons à nos moutons*.

Etablir le contact interactionnel entre locuteur et interlocuteur : tel que *Tu plaisantes !*

Ces expressions ne peuvent être utilisé que dans des circonstances discursives bien précises sans même en changer la forme (personne ou temps verbal) on ne peut changer l'expression *Ça devrait arriver* par : *Ça doit arrive*.

II. La structure des EFI²:

1. L'aspect *historico-civilisationnel* des EFI :

L'origine des expressions françaises imagées est d'une variété infinie. Les anciens français avaient une imagination large. Ils observaient tous ce que passait autour d'eux. Pour s'exprimer, ils rapprochaient leurs idées à ce qu'ils ont vu en utilisant des figures de style. La compréhension des expressions françaises vient d'après la découverte de l'expression à partir de son origine parce que ce n'est pas facile de les employer quand nous ignorons leur sens, leurs origines et leur évolution à travers les siècles.

1.1. L'évolution et le changement dans la structure et le sens des EFI :

Depuis longtemps, la société française employait les expressions idiomatiques propres à elle. Mais à travers le temps, ces expressions ont perdu leurs structures originelles comme l'exemple : *tomber dans les pâmes* ; le mot *pâme* vient du verbe *pâmer*, mais ce verbe a disparu parce que les français ont cessé de l'utiliser pour cela ils ont changé le

¹LAMIROY, B., LAMIROY, B., et al. *Les expressions verbales figées de la francophonie : Belgique, France, Québec et Suisse*, Ophrys, Paris, 2010, p.423.

²NB. Nous utilisons l'abréviation EFI pour désigner désormais : "*expression française idiomatique*".

mot *pâme* par *pomme* parce qu'il le rapproche au niveau de la prononciation ; elle est devenu : *tomber dans les pommes*.

On trouve aussi des traces historiques dans la structure des expressions idiomatiques françaises comme l'exemple : *un coup d'épée dans l'eau*. L'épée est une arme ancienne employée pendant les combats guerriers jusqu'au XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, nous n'utilisons plus cet outil (l'épée), mais les français emploient toujours cette expression malgré son ancienneté, elle n'est donc pas actualisée.

D'après Cerquiglini¹, les expressions imagées sont influencées par la technologie qu'elles sont devenues compréhensible à partir du figement. Il ajoute aussi :

*« [...] Il faut penser la dimension historique, je voudrais insister sur une chose : très souvent on crée des expressions imagées, mais à partir d'une situation technique qui est un peu ancienne. Par exemple, deux expressions imagées que j'entends beaucoup dans mon milieu de haut fonctionnaire de la francophonie... : lorsqu'on parle de quelqu'un dont on dit **il a franchi la ligne jaune**- je l'entends beaucoup en ce moment-, pardonnez-moi, mais les lignes sont blanches depuis des décennies, c'est une réglementation européenne. »²*

1.2. L'impact de la civilisation et de la culture française et d'autres cultures sur les EFI :

La plupart des expressions françaises imagées ont des traces civilisationnelles et culturelles de la société française. On peut dire qu'il existe une relation forte entre la langue et la culture parce que la langue peut être considérée comme un miroir qui reflète des pensées et des valeurs inhérentes à une société, qui ont reflété de la religion, culture, les traditions, les coutumes et la vie sociale. On peut dire à quelqu'un qui maîtrise une langue automatiquement il maîtrise et connaît sa culture. Rey. I confirme que *«les expressions figées ont souvent une biographie riche en histoire»³*. En

¹Entretien avec Cerquiglini Bernard, [http://www.tv5monde.com/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien avec Bernard Cerquiglini 7 35.htm](http://www.tv5monde.com/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien%20avec%20Bernard%20Cerquiglini%207%2035.htm). 12/2009, (page consultée le 15-01-2015).

²*Ibid.*

³REY, I. G., *La didactique du français idiomatique*. Editions EME, coll. "Discours et Méthodes", 2007, p.8.

didactique, pour enseigner une langue étrangère, on prend en considération les trois dimensions : linguistique, communicative et culturelle, ainsi

Boyer. H et al. Signale :

« Ce que souligne S. Benadava dans son document, c'est l'importance de la composante culturelle de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Cette dimension de la didactique du F.L.E, trop longtemps ignorée ou minorée, semble aujourd'hui devoir être prise en compte beaucoup plus sérieusement. Et les didacticiens insistent de plus en plus sur le caractère fondamentalement solidaire des deux notions "culture" et "communication", tout comme du reste, ils avaient insisté sur le caractère solidaire du couple "langue" et "civilisation", dans les années 70. »¹

Dans la structure d'une expression, nous sentons la présence des emprunts de la civilisation et de la culture française derrière les mots qui les composent parce que ces expressions sont formulées conformément à la culture, des représentations sociales et identitaires de la France. Ainsi nous remarquons que la construction des expressions contient des mots qui ont des référents, des idées ou des actions relatifs à la vie quotidienne des français à travers les époques. Les français consomment beaucoup de fromage, boivent du vin (Les vins français sont célèbres dans le monde) et mangent du pain, etc. ; ils ont construit des expressions qui contiennent ses lexèmes. Comme les exemples suivants :

- **Le fromage** : "Entre la poire et le fromage", "En faire tout un fromage", "Couper le fromage", etc.
- **Le vin** : "Mettre de l'eau dans son vin", "Quand le vin est tiré, il faut le boire", "Être entre deux vins", etc.
- **Le pain** : "Ça ne mange pas le pain", "Avoir le pain sur la planche", "S'enlever comme des petits pains", etc.

Il y a d'autres exemples des expressions en relation avec la gastronomie française, les animaux et les couleurs, etc. comme les exemples suivants :

¹BOYER, H, et al., *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, CLE International, 2001, p.72.

- **La gastronomie :** " Appuyer sur le champignon ", " En rester comme deux ronds de flan ", " Grandir comme une asperge ", etc.
- **Les animaux :** " Avancer comme un escargot ", " Avoir d'autres chats à fouetter ", " Etre gras comme un cochon ", etc.
- **Les couleurs :** " Etre blanc comme neige ", " Rire jaune ", " Dérouler le tapis rouge ", etc.

Il y a d'autres expressions construites par les noms des régions françaises comme "Être de Marseille", "faire une réponse de normand", "Paris vaut bien une messe", etc. D'autres expressions d'origine littéraire qui ont en relation avec des écrivains, comme suit : "Un maître Jacques"; Jacques est un personnage présenté dans l'Avare de Molière, "Prendre le Pirée pour un homme" qui vient de *la fable de la Fontaine Le singe et le roseau*. Il y a aussi des expressions contenant les noms des personnages célèbres comme l'expression : "le talon d'Achille". Il y a aussi des expressions d'origine biblique comme les expressions suivantes : "Être un bouc émissaire", "Prendre une année sabbatique", "Pleurer comme une Madeleine", etc.

La structure des expressions françaises imagées est influencée par d'autres cultures, d'autres pays comme la Turquie, l'Espagne et la grande Bretagne les expressions suivantes : "Fort comme un turc", "À la mode de Bretagne", "Parler français comme une vache espagnole", etc.

2. L'impact de la langue sur les EFI :

Les expressions françaises sont un fait de la langue française. Elles sont donc influencées par les éléments extérieurs comme les registres de langue et les figures de rhétorique.

2.1. Les registres de langue et les EFI :

Chaque société a des registres de langue. Le registre utilisé quotidiennement s'appelle le registre familier ou populaire qui se caractérise par un langage simple qui transgresse la plus part des normes de la grammaire et de la syntaxe. Le registre soutenu est employé

par les écrivains qui se caractérisent par un langage dur et complexe destiné aux interlocuteurs avertis. Le registre courant est un registre académique il est surtout utilisé dans les programmes scolaires.

On peut considérer que les registres de langue correspondent au type de la communication qui peut être soit parlée ou bien écrite. La langue parlée concerne beaucoup plus le registre familier (populaire). La langue écrite concerne le registre courant et le registre soutenu parce qu'elle a une relation avec les domaines académiques et ceux de la littérature.

De ce qui vient d'être dit *supra*, il devient net que les expressions appartiennent en premier lieu à l'oral ; au registre familier et au registre courant.

2.2. Les figures de rhétorique et les EFI :

La langue française est connue par son rapport étroit avec la rhétorique d'où le cliché qu'on lui attache souvent : le français est l'art de bien dire et de bien écrire.

Selon le *Dictionnaire de Larousse*, la rhétorique est définie comme : « *C'est l'ensemble des procédés et techniques réglant l'art de s'exprimer.* »¹

Selon le *Dictionnaire de linguistique*, « *on appelle rhétorique l'ensemble des procédés constituant l'art oratoire l'art du bien-dire [...] Objet principal de la rhétorique, se définit essentiellement par l'étude des figures ou tropes.* »²

Les figures de style relèvent du domaine d'étude de la rhétorique. Elles créent une esthétique dans une langue. Les expressions idiomatiques françaises se présentent sous la forme des figures de style comme la métaphore, la comparaison et la métonymie, etc. pour faire figurer tout ce qui touche l'homme dans sa vie quotidienne ; ainsi le *Dictionnaire d'Expressions et Locutions* d'Alain Rey et Sophie Chantereau a défini l'expression et sa relation avec la rhétorique et la stylistique comme :

¹*Dictionnaire Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2014, p.760.

²DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002, p.412.

« Une manière d'expression quelque chose, elle implique un registre rhétorique et une stylistique, elle suppose le plus souvent le recours une figure, métaphore, métonymie...etc. C'est ici le sémantisme avec ses complexités, son jeu entre contenus originels et effets de sens, qui est évoqué, plus que la forme linguistique. »¹

Parmi toutes les figures de style, la métaphore se manifeste clairement dans la formulation des expressions françaises imagées, elle est considérée comme procédé stylistique, elle a une relation avec le comportement, la tradition, la culture et la langue d'une société. Comme l'exemple : *Cet homme est un lion*. La métaphore représentée est un "lion" qui désigne le courage de cet homme . Cette métaphore existe dans la société arabe, mais on ne la trouve pas dans la société française. La métaphore a pour objet de faire comparer l'être humain ou bien ses actions à d'autres choses autour de lui comme l'exemple : *Pierre se couche avec les poules* ; qui signifie : *Pierre dort très tôt*. Dans cet exemple, on compare Pierre aux poules par un lien de ressemblance entre eux c'est "dormir très tôt" parce que d'habitude les poules dorment très tôt.

Nous proposons un autre exemple qui concerne la métaphore : *Jasmine, elle est rentrée dans sa coquille* ; qui signifie que *Jasmine s'est renfermée sur elle-même*. Ici la métaphore s'appuie sur le comportement de l'escargot et des animaux similaires. D'après ce qu'on a vu, la métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée liée par un lien analogique. On considère la métaphore comme une comparaison où l'outil de comparaison est omis (comme, ressembler à, pareil à, semblable à, etc.). Autrement dit, la métaphore est le fait de comparer le comparé à un comparant sans mentionner l'outil comparatif comme les exemples déjà cité.

L'expression idiomatique métaphorique découvre une signification implicite dans ce sens figuré. Nous prenons en considération aussi l'existence de la comparaison dans la formulation des expressions idiomatiques françaises comme l'exemple : *Mon bébé dort comme un loir* ; qui signifie *Mon bébé dort profondément*. Dans cet exemple, on compare le bébé à un loir utilisant un outil de comparaison (comme) parce que le loir est un animal connu par son sommeil profond.

¹Cité par REY, A., et CHANTEREAU, S., *Dictionnaire d'Expressions et Locutions*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1989, p.V.

Les figures de rhétorique et de style enrichissent nos vocabulaires et nos imaginations. L'expression figée n'est qu'une suite de mots mais leur sens nous dévoile aussi un monde plein d'images et de style.

3. L'enseignement-apprentissage des EFI :

L'enseignement de toutes les langues relève d'un ensemble de stratégies qui exploitent la culture qui en découle en utilisant l'expression qui définit dans le domaine didactique comme suit :

« L'expression, sous forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée ' en anglais skills, ou « habilités ») ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de productions langagières et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive/ expression du langage. »¹.

Nous ne pouvons enseigner le français à un étudiant en licence français sans lui transmettre ce savoir qui renferme dans ses entailles une dimension culturelle, il est donc nécessaire d'activer une pédagogie favorisant la compréhension et l'usage des expressions idiomatiques.

3.1. La compréhension des EFI par l'apprenant :

La compréhension est la seule activité en considérant le résultat des actions d'enseignant et les efforts des apprenants dans la classe de langue à travers les échanges verbaux (écrits/oraux). La compréhension orale n'est pas qu'une activité de recevoir des messages et les décoder pour avoir des savoirs, pourtant elle exige de reconnaître les significations et les références de ses savoirs, ainsi Cuq et Gruca soulignent :

« la compréhension suppose la connaissance du système pédagogique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle

¹CUQ, J-P., et all., *ASDIFLE, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Paris, CLE International, S.E.J.E.R., 2003, p.99.

s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment »¹.

Nous pouvons partir d'un premier constat, celui que les apprenants d'une langue étrangère (français) ont des difficultés à comprendre ces expressions idiomatiques parce que leur sens est en relation avec la culture, la civilisation et l'histoire. Les expressions idiomatiques ont des significations compositionnelles et généralement figurales qui découle de l'existence des figures de rhétorique. Nous remarquons qu'il y a deux niveaux de signification : le sens propre et le sens figuré.

A ce niveau on se demande : lequel des deux sens est exploité lors de la compréhension/ expression des EFI.

3.1.1. Le sens propre (littéral) :

Le sens propre est le sens premier concret et évident. Il correspond souvent au sens étymologique mais ce n'est pas le cas dans toutes les situations.

Exemple :

Jean a la main verte : le sens propre qui vient dans notre esprit est que Jean est doué pour le jardinage.

Mélanie est tombée dans les pommes : le sens qui nous vient dans notre esprit est que Mélanie s'est évanouie.

3.1.2. Le sens figuré:

Le sens figuré d'un mot ou bien d'une expression est le sens abstrait, imagé. Il vient à partir de l'existence des figures de la rhétorique (métaphore, comparaison et la métonymie, etc.). Nous précisons que le sens figuré est souvent illogique.

¹CUQ, J-P., GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2003, p.151.

Exemples :

Jean a la main verte : le sens figuré qui correspond à cette expression c'est : la main de jean est de couleur verte.

Mélanie est tombée dans les pommes : le sens figuré qui correspond à cette expression c'est : Mélanie est en train de marcher, soudain, elle tombe dans les pommes qui sont par terre.

3.2. Les pédagogies d'enseignement- apprentissage des EFI :

Dans son article intitulé *Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue second : de la théorie à la pédagogie*, Linda de Serres¹ précise que l'enseignement-apprentissage des expressions ne peut être soumis aux limites de niveau linguistique, il est d'ailleurs possible pour un enseignant de mettre en pratique certaines stratégies tirées de sa propre intuition.

3.2.1. Les stratégies suivies par l'enseignant :

L'enseignement- apprentissage d'expressions idiomatiques imagées dans la classe d'une langue étrangère peut-être à cause de l'ignorance totale de ses expressions dans le programme universitaire ou bien le manque des pédagogies et des stratégies pour enseigner et apprendre ce type de phraséologie.

Dans notre travail, nous énumérons des pédagogies et des stratégies que l'enseignant pourrait exploiter pour enseigner les EFI. On peut considérer cette méthode basée et centrée sur l'action de l'enseignant, ainsi Patrice Pelpel affirme que : « *on remarque que*

¹DE SERRES, L., *Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue second : de la théorie à la pédagogie*, in *Revue de l'association canadienne de linguistique appliquée numéro spécial : Tendances en didactique des langues secondes*, 14(2), pp.129-155.
https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1056/F1659939871_article_comit_de_lecture.2012_Tendances_enseign._EI.120507.pdf, (page consultée le 11-05-2015).

cette méthode a (sic) la logique pour elle : car c'est bien l'enseignant qui est censé savoir, et l'élève qui supposé apprendre. »¹

3.2.1.1. Le choix des EFI :

Pour un meilleur apprentissage, il faut bien choisir les expressions françaises imagées à partir de la catégorie d'âge des apprenants (les étudiants universitaires) et leurs besoins. Nous avons choisi dans un corpus composé d'expressions idiomatiques imagées françaises les plus utilisées. Nous avons sélectionné des expressions familières que les étudiants sont censés connaître durant leur parcours d'étude. Nous avons regroupé ces expressions idiomatiques françaises imagées par rapport à leur thème dans un tableau comme suit :

Thème	Expressions	Significations
Le corps humain	Avoir le cœur sur la main	Etre généreux.
	Avoir l'estomac dans les talons	Avoir très faim.
	Avoir la grosse tête	Etre très intelligent.
	Avoir la main verte	Etre doué pour le jardinage.
	Avoir un poil dans la main	Etre très paresseux.
	Couper les cheveux en quatre	Compliciter inutilement les choses simples.
	Coûter les yeux de la tête	Coûter trop cher.
	Donner sa langue au chat	Ne pas connaître une réponse et la demander.
	En mettre sa main au feu	Affirmer avec fermeté.
	Se taper la tête contre les murs	S'énervé contre soi-même.
Se creuser la tête	Réfléchir.	
La nourriture	Avoir la frite	Etre en forme, se sentir capable de réussir.
	Raconter des salades Tomber dans les pommes	Raconter des mensonges. S'évanouir.
Les animaux	Avoir d'autres chats à fouetter	Avoir d'autres préoccupations plus importantes.

¹ Patrice, PELPEL, *Se former pour enseigner*, Paris, Dunod, 2005, p.65.

	Avoir une araignée au plafond	Etre idiot, un peu fou.
	Boire la mer et ses poissons	Avoir extrêmement soif.
	Donner sa langue au chat	Ne pas connaître une réponse et la demander.
	Dormir comme un loir	Dormir profondément.
	Sauter de coq à l'âne	Passer d'une idée à une autre.
	Poser un lapin	Ne pas venir à un rendez-vous.
	Rentrer dans sa coquille	Se replier sur soi-même.
D'autres thèmes	Avoir le coup de foudre	Tomber amoureux.
	Avoir plusieurs cordes à son arc	Avoir plusieurs préoccupations.
	Etre lessivé	Epuisé, très fatigué.
	Jeter l'argent par les fenêtres	Etre très dépensier.
	Mettre les points sur les i	Mettre les choses au point.
	Se noyer dans un verre d'eau	Etre incapable de faire face à la moindre difficulté.

3.2.1.2. La présentation expression-image:

Dans le domaine de didactique, l'image joue un rôle très important pour une meilleure compréhension. Ainsi le *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, précise que l'image :

« occupe [...]place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par les films fixes, elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle. Du point de vue méthodologique, on distingue l'image fixe, l'image animée, et aujourd'hui l'image numérique. »¹

Dans notre travail, nous parlons des images fixes, ainsi le *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, définit l'image fixe ainsi :

«Les dessins des méthodes, des films fixés, les photos peuvent servir divers objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisis. L'image peut par

¹CUQ, J-P., et all., *ASDIFLE, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, CLE International, S.E.J.E.R., Paris, 2003, P99.

exemple illustrer un référent du signe linguistique et permettre ainsi la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans passer par du métalangage. »¹

On peut présenter une expression et ses actions par une image qui prend dans son sens littéral, ainsi Dobrovol'sky et PRAINEN affirme que : « [...] De nombreux idiomes sont sur le plan synchronique, clairement motivés, en ce sens que les liens conceptuels entre la signification lexicalisée et l'image qui la sous-tend sont directement reconnaissables »²

Prenons l'expression suivante comme exemple :



Raconter des salades, l'image présentée un homme qui est en train de parler et en haut de l'image il y a une bulle qui contient des salades.

Tagnin³ examine que les images viennent pour faciliter la décodification des expressions idiomatiques françaises. Avec la technologie, le site de la chaîne TV5 monde sur internet publie des expressions imagées qui sont utilisées fréquemment dans les pays francophones (Québec, France, Suisse, Belgique et les pays africains) qui sont présentées par le héros de ce site Archibald qui se distingue par les habits traditionnels et connus par ces régions comme la France est connue par les pulls rayés.

3.2.2. Les stratégies suivies par l'apprenant:

L'apprenant d'une langue étrangère (français) a des difficultés de compréhension et de traduction des expressions (françaises) imagées. Notre étude a pour objet de mettre de la lumière sur ce genre de difficultés, c'est pour cela nous proposons les étapes suivies par

¹ CUQ, J-P., et all., *Op. cit.*

² DOBROVOL'SKY, D., et PRAINEN, E., cité par ESPINAT, M., *Traduire des idiomes, « les doigts dans le nez » ? L'image au service de l'apprentissage*, Université Paris- Sorbonne, CRINI © e-crini, 2013, p.4.

³TAGNIN, S.O., *Expressões idiomáticas e convencionais*, São Paulo, Àtica, 1989, p.88.

l'apprenant pour une meilleur compréhension, acquisition et maîtrise ce type d'expressions :

1. Lire à haute voix l'expression à apprendre.
2. Observer l'image de l'expression pour avoir le sens littéral d'expression.
3. Savoir le sens propre par l'aide de son enseignant.
4. Intégrer l'expression dans une phrase pour avoir la catégorie grammaticale d'expression.
5. Noter dans un carnet ou bien un cahier l'expression et la considérer comme une unité dissociable sans mettre en relation le choix des mots avec leur sens figuré. Puis mémoriser l'expression pour faciliter l'expression orale de l'apprenant et pour avoir aussi un échange des expressions avec ses collègues (les étudiants).
6. Il faut que l'apprenant sache manipuler la dimension culturelle de l'idiome étranger en précisant les expressions idiomatiques françaises parce que ses dimensions culturelles qui sont des obstacles de la compréhension de l'apprenant.

3.2.2.1. L'analyse sémiologique de l'image d'une EFI :

L'analyse sémiologique s'intéresse beaucoup plus à l'image, elle la considère comme un signe particulier qu'on peut interpréter. L'expression idiomatique présentée sous forme d'une image avec une expression. L'analyse sémiologique interprète l'image d'une expression idiomatique pour la décoder et dégager le sens figuré de l'image.

Nous proposons deux étapes d'analyse d'une image d'une expression idiomatique qui sont : l'analyse dénotative et l'analyse connotative.

Commençons par l'analyse dénotative : c'est faire une description générale d'une image à quelqu'un qui ne la voit pas par :

- Présenter le sujet (l'expression) et donner son origine (française, québécoise, suisse, belge ou africaine).

- Décrire l'image en général et donner le détail de ces éléments comme les personnages, les décors,
- Dégager les compositions et les organisations de l'angle de vue, le premier plan, l'arrière-plan, les couleurs, etc.

Ensuite, nous passons à l'analyse connotative qui est le faite d'interpréter l'image en cherchant les références culturelles, historique de l'image et donner les significations les plus possibles.

On peut appliquer cette analyse sémiologique sur l'expression: " *Avoir le cœur sur la main* "

AVOIR LE CŒUR
SUR LA MAIN



Cette image présente une expression idiomatique française. Nous voyons un bonhomme dans le côté gauche de l'image qui met un pull rayé noir et rose, il a une moustache. Il prend en sa main un cœur rose. Sur le côté inverse, nous voyons une expression écrite en rose : « Avoir le cœur sur la main ». L'arrière-plan de l'image est en blanc.

Les habits de cet homme signifient que cette expression est propre à la société française. La couleur rose Symbolise la gentillesse, la féminité, l'élégance et le raffinement. La couleur noir symbolise simplicité, sobriété et élégance. D'après nos connaissances, le cœur c'est l'organe le plus important dans le corps humain qu'on appelle la pompe de la circulation sanguine, il symbolise la vie. Mais le cœur est aussi le symbole de l'amour. L'expression signifie « être généreux » parce que cette homme est tellement généreux qu'il pourrait donner son cœur. Elle dit aussi que sa générosité nous laisse entrevoir ses qualités humaines.

3.2.2.2. Compréhension des EFI à travers la traduction:

L'expression idiomatique d'une langue étrangère (français) doit dépasser les lacunes à partir de la traduction parce qu'elle a des structures particulières au niveau de la syntaxe (syntagme dissociable).

Au niveau de la sémantique, l'expression idiomatique a des structures ambiguës visibles dans le décalage entre le sens de chaque élément de l'expression et le sens figuré. C'est pour cela que le sens de l'expression qui découle de la traduction littérale (mot à mot), modifie le sens figuré de l'expression à un sens incroyable par rapport à la langue maternelle.

On peut travailler à partir d' : « [...] *Une pédagogie active notamment au moyen d'activités favorisant la co-construction des connaissances.* »¹

À travers cette pédagogie, l'enseignant aide l'apprenant à repérer des expressions idiomatiques françaises (LE) par ses équivalentes expressions arabes (LM) par la traduction. Ensuite, l'enseignant pousse l'apprenant à vérifier l'existence des variations interculturelles entre les deux langues (français/ arabe), de distinguer les points de divergence entre les deux cultures (française/ arabe) et ses impacts sur les expressions idiomatiques propres à la langue. Comme les trois exemples suivants :

En français, l'expression : Avoir le cœur sur la main.

En arabe dialectale, « *elli fi yeddou mouchelih* » إلي في يدو موش ليه

La traduction littérale : ce qu'il a dans la main n'est pas à lui.

En français, l'expression : Jeter l'argent par les fenêtres.

En arabe dialectale, « *djibou mahoche lih* » ماهوش ليه جيبو

La traduction littérale : sa poche n'est pas la sienne.

En français, l'expression : Se noyer dans un verre d'eau.

En arabe dialectale, « *gharek fi charbet ma* » غرق في شربت ماء

La traduction littérale : se noyer dans une goutte d'eau.

¹ARMAND, F., DAGENAIS, D., et NICOLLIN, L., *La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue*, Éducation et francophonie, 2008, p.52.

Donc, on peut rapporter dans cette pédagogie : « *le repérage et la compréhension de ces expressions a permis aux apprenants de prendre conscience que leurs point de vue, leur visions du monde ne sont pas universels et que chaque culture organise différemment sa relation à l'espace, au temps, à la nature, etc.* »¹

Cette pédagogie aide l'apprenant à comprendre une culture étrangère par l'expression à travers sa propre expression et lui donne une nouvelle vision sur le monde à condition que l'apprenant ait une bonne maîtrise de sa propre culture parce que la comparaison à une culture étrangère se base sur la connaissance de la sienne.

¹ QIAN, Y., *Interculturalité et document authentiques en classe FLE : une expérience chinoise, Les documents authentiques en didactique et en littérature*, 2010, [En ligne : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1194/1881>].p4, (page consultée le 18-03-2015).

Chapitre III

Expression imagée en pratique

Nous avons réservé ce chapitre (3^{ème} chapitre) à l'analyse d'un questionnaire qui est une sorte d'une enquête. Selon Mao. Tsé Toung, l'enquête est : « *comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème c'est le résoudre* »¹.

L'objectif de cette enquête nous fait apparaître la réalité du terrain à partir de notre échantillon "un nombre d'étudiants".

Le second objectif de notre choix du questionnaire comme outil pour réunir des informations c'est le fait qu'il permet de récolter rapidement des informations dans une période minimale et limitée, à travers un ensemble pertinent de notre choix qui sont en relation avec notre champ de recherche.

1. La présentation du questionnaire :

Notre échantillon de cette enquête est une catégorie bien déterminée : les étudiants universitaires du département de français en Algérie.

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous précisons que l'échantillon est composé de 60 étudiants de 1^{ère} année licence de français LMD de l'université de Kasdi Merbeh à Ouargla. Ils ont reçu un questionnaire, et ce, afin de récolter un maximum d'informations concernant le bagage linguistique, la compétence et la capacité des étudiants au niveau de la compréhension des expressions françaises imagées à travers l'observation des images des expressions et de dégager leurs significations.

A partir de cette étude d'application, nous pourrions évaluer nos hypothèses pour confirmer ou infirmer chacune d'entre elles. Pour cela, nous avons proposé un questionnaire de 9 questions. Nous avons divisé le questionnaire en deux parties :

- La première partie (partie théorique) de 1^{ère} question jusqu'à la 8^{ème} question : qui contient des questions d'opinions de toutes sortes des formes connues (questions fermées, semi-fermées et ouvertes) pour bien situer et contacter la véracité des hypothèses proposées.

¹MAO, T-T., *Contre le culte du livre*, Pékin, Edition en Langues Etrangères, 1967

- La seconde partie (partie pratique) la 9^{ème} question : elle contient une série d'expressions françaises imagées avec des images et des suggestions pour lesquelles l'enquêté coche la bonne réponse qui contient l'expression de l'image et sa signification adéquate.

2. L'analyse des résultats obtenus :

QUESTION N° 1:

1) Qu'est-ce qu'une expression ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Définition correcte	43	71.66
Définition incorrecte	8	13.33
N'a pas de définition	9	15

Commentaire:

La majorité des étudiants a répondu sur cette question par donner une définition de l'expression, ce qui confirme notre première partie de la première hypothèse qui supposait que les étudiants ont une idée sur la notion «expression ».

Un pourcentage de 71.66% explique que les étudiants sont habitués à l'usage de cette notion dans leurs études (ils ont tous la matière de TEO/ TEE « Technique d'Expression Orale/ Technique d'Expression Ecrite »).

QUESTION N° 2:

2) À votre avis, qu'est-ce qu'une expression imagée ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Définition correcte	3	5
Définition incorrecte	39	65
N'a pas de définition	18	30

Commentaire:

Suivant les résultats obtenus, les étudiants ignorent qu'est-ce qu'une expression imagée, ce qui confirme notre seconde partie de la première hypothèse qui affirme que les étudiants ont une ignorance presque totale des expressions imagées, de leurs sens et de leurs origines.

Un pourcentage de 5% explique alors que les étudiants n'ont pas une idée sur les expressions imagées.

QUESTION N° 3:

3) Avez-vous utilisé une fois une expression française soit à l'oral ou à l'écrit ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	50	83.33
Non	10	16.66

Commentaire:

D'après les réponses des étudiants, l'expression française est utilisée dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit. A l'écrit, elle existe dans tous les textes de lecture permettant de s'expliquer et fixer le sens des textes par les étudiants. A l'oral, les étudiants ont appris les expressions françaises afin de pratiquer et de mémoriser des actes de parole pour les réutiliser dans les situations de la vie quotidienne de l'étudiant. A l'apprentissage des langues étrangères, il faut que les étudiants suivent des stratégies pour apprendre ces expressions idiomatiques.

QUESTION N° 4:

4) Préférez-vous utiliser une expression pour illustrer et faire convaincre autrui ?

Oui Non Ce n'est pas nécessaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	40	66.66
Non	5	8.33
Ce n'est pas nécessaire	15	25

Commentaire:

Ces résultats témoignent de la conscience des étudiants de l'importance des expressions dans l'argumentation car peu d'entre eux (8.33%) jugent que leurs usage n'est nécessaire. L'usage des expressions idiomatiques nous donne une esthétique et un style dans nos paroles en utilisant les figures de style qui laissent le récepteur concentré et donné une valeur pour notre langage.

QUESTION N° 5:

5) L'expression idiomatique est-elle le synonyme du proverbe ?

Oui (passer directement à la question 7) Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	13.33
Non	52	86.66

Commentaire:

La majorité des étudiants a répondu par oui, cela s'explique par le fait que les étudiants savent qu'il y a une différence entre l'expression idiomatique et le proverbe surtout étymologiquement. Donc l'expression idiomatique n'a pas le synonyme du proverbe.

Un pourcentage de 86.66% explique que les étudiants font la différence entre l'expression idiomatique et le proverbe. Alors que Les deux notions se sont des sous-catégories d'«expression», ils ont des différences entre ces deux concepts.

QUESTION N° 6:

6) Donc, qu'elles sont les différences entre l'expression idiomatique et le proverbe?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Non avec réponse	13	25
Non sans réponse	39	75

Commentaire:

D'après les résultats, nous remarquons que les étudiants connaissent qu'il y a une différence entre l'expression idiomatique et le proverbe pourtant ils n'ont pas connu les points de divergence.

Un pourcentage de 75% explique que les étudiants ignorent totalement la différence entre ses deux notions. L'expression idiomatique et le proverbe sont des expressions mais ils ont des spécificités comme le proverbe est un cas particulier d'expression qui exprime un conseil de sagesse et populaire, l'expression idiomatique est une expression propre à in idiome qu'on ne peut pas la trouver dans un autre idiome

QUESTION N° 7:

7) Jugez – vous la connaissance des expressions françaises comme nécessaire ?

Oui Non Parfois

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	41.66
Non	5	8.33
Parfois	30	50

Commentaire:

Malgré l'ignorance des expressions françaises par les étudiants, ils ont su que la connaissance des expressions est nécessaire surtout dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce qu'ils ont répondu par oui (41.66%) et par parfois (50%). L'apprentissage des expressions idiomatiques pour les étudiants d'une langue étrangère joue un rôle très important pour les améliorer au niveau de l'écrit et surtout au niveau de l'oral.

QUESTION N° 8:

8) Pour comprendre une expression idiomatique ou un proverbe, il suffit de les décortiquer mot à mot ?

Oui Non Parfois Autres(Précisez)

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	50
Non	25	41.66
Parfois	2	3.33
Autres (précisez)	3	5

Commentaire:

Un pourcentage de 50% d'étudiants a répondu par oui ; pour eux, on peut comprendre une expression idiomatique ou bien un proverbe en les décortiquant mot à mot. D'après notre recherche, nous déclarons que les expressions françaises ne peuvent être décortiquées mot à mot, mais on peut en dégager le sens connoté de l'expression à travers une opération linguistique et sémiologique complexe parce que la traduction n'est pas toujours utile. Et parfois, on fait la référence à une expression équivalente dans la langue maternelle de l'apprenant qui a le même sens.

QUESTION N°9 :

9) - Voici une série d'images choisissez son expression ensuite choisissez sa signification selon votre compréhension :

1) -L'expression relative à cette image est :

A)-Avoir le diamant sur la main,

B) - Avoir le cœur sur la main,

C) -Avoir l'insecte sur la main.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	46	76.66
C	4	6.66

La signification de cette expression c'est :

- a) -être malade,
- b) - s'ennuyer,
- c) - être généreux,
- d) - donner ses organes.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	18	30
b	8	13.33
c	28	46.66
d	6	10

Commentaire:

La majorité des étudiants a répondu sur la bonne réponse comme suit : "B et c".

Un pourcentage de 76.66% d'étudiants a répondu sur la réponse "B" parce qu'ils ont bien observé l'image de l'expression (un homme prend sur sa main un cœur rose).

Un pourcentage de 46.66% d'étudiants a répondu sur la réponse "c" parce qu'ils ont pu comprendre la métonymie présentée dans l'expression et d'analyser l'image de l'expression par une analyse sémiologique et de dégager son sens propre. Donc l'expression idiomatique est formulée par des figures de style qui élargissent la capacité d'imagination des étudiants

2) – L'expression relative à cette image est :

- A) - Avoir l'estomac dans les talons,
- B) - Avoir l'estomac dans les chaussures,
- C) - Avoir le foie dans les pieds.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	20	33.33
B	26	43.33
C	14	23.33

La signification de cette expression c'est :

- a)-être pauvre,
- b) - être malade,
- c) - avoir très faim,
- d) - avoir un malaise.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	17	28.33
b	16	26.66
c	24	40
d	3	5

Commentaire:

D'après les résultats, nous remarquons que les étudiants n'ont pas un bagage linguistique assez riche, ils ne savent pas la différence entre les chaussures et les talons pourtant la bonne réponse c'est "A" et "c".

Un pourcentage de 33.33% d'étudiants a répondu sur la réponse "A". Malgré le fait que le tiers d'étudiants donnent la bonne réponse mais cela ne signifie pas que les étudiants ont pu observer l'image de l'expression.

Un pourcentage de 40% d'étudiants a répondu sur la bonne réponse "c" ce qui confirme que les étudiants ont pu analyser l'image par une analyse sémiologique et ont réussi à donner son sens connoté. Malgré l'ignorance de sens figuré d'une expression idiomatique, on peut comprendre le sens propre d'après les compétences et les savoirs des étudiants par leur analyse connotative.

3- L'expression relative à cette image est :

- A) -Avoir des beaux yeux,
- B) -Avoir la grosse tête,
- C) - Avoir une petite taille.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	15	25
B	40	66.66
C	5	8.33

La signification de cette expression c'est :

- a) – être très intelligent,
- b) –se juger supérieur,
- c) – être stupide,
- d) – bien travailler à l'école

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	45	75
b	8	13.33
c	4	6.66
d	3	5

Commentaire:

La majorité des étudiants a répondu sur la bonne réponse comme suit : "B" et "a" parce qu'on trouve cette expression dans leur langue maternelle (arabe dialectale) comme suit : طاسة كبيرة / طاسة معمرة pour désigner quelqu'un de très intelligent.

Un pourcentage de 66.66% d'étudiants qui confirme qu'ils ont pu décrire l'image de l'expression (de donner ce qu'ils ont vu).

Un pourcentage de 75% d'étudiants qui signifie qu'ils ont fait renvoi au sens de l'expression au sens équivalent à la langue maternelle qui ont le même sens. Lors de l'apprentissage de la compréhension d'une expression idiomatique d'une langue étrangère on cherche une autre expression équivalente dans la langue maternelle pour avoir son sens propre, parce que parfois le recours à la langue maternelle est très intéressant pour comprendre une expression sans traduire mot à mot.

4) - L'expression relative à cette image est :

- A) -Avoir le chips,
- B) -Avoir la frite,
- C) -Avoir les bonbons.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	8	13.33
B	42	70
C	10	16.66

La signification de cette expression c'est :

- a) -être courageux d'avancer,
- b) - être en forme, se sentir capable de réussir,
- c) - être capable de gagner le match,
- d) -être fier de soi- même.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	15	25
b	15	25
c	12	20
d	18	30

Commentaire :

Les réponses obtenues confirment que les étudiants pensent que les expressions utilisent un vocabulaire relatif au registre courant, du fait que le nombre de réponses accordées à la réponse « B » est de 70%, cela se contredit avec la réalité, puisque les expressions sont d'avantage utilisée à l'oral et par conséquent par le registre familier. Dans les différents niveaux de langage on remarque l'existence des expressions idiomatiques mais beaucoup plus dans le registre familier et populaire qui est la plupart des apprenants d'une langue étrangère n'ont pas un bagage assez riche au niveau des lexiques familiers.

5) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir la main salée,
- B) - Avoir la main verte,
- C) - Avoir la main brillante



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	25	41.66
B	25	41.66
C	10	16.66

La signification de cette expression c'est :

- a) - faire de la peinture,
- b) - être doué pour le jardinage,
- c) - travailler,
- d) - manger avec les mains sales.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	4	6.66
b	36	60
c	10	16.66
d	10	16.66

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que les étudiants n'ont pas pu analyser sémiologiquement l'image de l'expression c'est de faire accorder les éléments de l'image et ses couleurs et de dégager la relations entre eux .La bonne réponse c'est "B" et "b".

Un pourcentage de 41.66% d'étudiant a répondu sur la bonne réponse "B" ce qui confirme qu'ils ont pu décrire l'image de l'expression et accorder la relation entre la couleur verte de la main et les plantes.

Un pourcentage de 60% d'étudiants a répondu sur la bonne réponse "b" ce qui signifie que les étudiants ont mis la relation entre les plantes de l'image avec le mot « le jardinage » qui a la même famille de mot jardin.

6) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir d'autres chats à fouetter,
- B) - Avoir d'autres chats à manger,
- C) - Avoir d'autres chats à avaler.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	40	66.66
B	18	30
C	2	3.33

La signification de cette expression c'est :

- a) -avoir d'autres sujets de discussion,
- b) - avoir d'autres préoccupations plus importantes,
- c) – avoir d'autres préoccupations moins importantes,
- d) – avoir d'autres préoccupations pas importantes

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	33.33
b	25	41.66
c	5	8.33
d	10	16.66

Commentaire :

La majorité des étudiants a répondu sur la bonne réponse comme suit : "A" et "b" parce que l'image présente l'expression d'une façon plus simple.

Un pourcentage de 66.66% d'étudiants a répondu sur la bonne réponse "A" ce qui confirme que les étudiants ont pu décoder l'image et fait sortir l'expression (le sens figuré) de cette image.

Un pourcentage de 41.66% d'étudiants qui signifie qu'il y a presque la moitié d'étudiants a répondu sur la bonne réponse "A" parce qu'ils ont compris l'expression qui signifie un quelque occupé par d'autres affaires. L'analyse sémiologique joue un rôle très important dans la compréhension de sens connoté d'une expression idiomatique par une image.

7) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir plusieurs flèches dans sa main,
- B) - Avoir plusieurs cordes à son arc,
- C) - Avoir plusieurs flèches pour son arc.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	26	43.33
B	14	23.33
C	20	33.33

La signification de cette expression c'est :

- a) -avoir plusieurs d'ennemi,
- b) -avoir plusieurs compétences,
- c) -avoir plusieurs préoccupations,
- d) -avoir plusieurs relationsd'amour.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	15	25
b	9	15
c	2	3.33
d	34	56.66

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus , la plupart des étudiants n'a pas donné la bonne réponse comme suit : "B" et "b" parce qu'ils ont une mauvaise observation de l'image.

Un pourcentage de 23.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "B" ce qui confirme que la majorité d'étudiants n'a pas bien observé l'arc qui contient plusieurs cordes qui est normalement une seule corde dans l'arc.

Un pourcentage de 15% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "b" ce qui confirme qu'ils n'ont pas compris le sens propre de l'expression. Les connaissances des étudiants au niveau de lexique n'est pas assez riche pour avoir le sens figuré des images des expressions idiomatiques.

8)–L'expression relative à cette image est :

- A) – Avoir un cheveu dans la main,
- B) – Avoir un fil dans la main,
- C) – Avoir un poil dans la main.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	25	41.66
B	25	41.66
C	10	16.66

La signification de cette expression c'est :

- a)- être très généreux,
- b) - être très paresseux,
- c) -être très rigoureux,
- d) - être très sympathique.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	33.33
b	8	13.33
c	12	20
d	20	33.33

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que la majorité des étudiants n'a pas compris l'image de l'expression à cause de leurs mauvaises observations.

Un pourcentage de 16.66% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "C" ce qui confirme que les étudiants n'ont pas su la différence entre le mot « cheveu », « fil » et « poil ».

Un pourcentage de 13.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "b" ce qui confirme qu'ils n'ont pas pu dégager le sens propre de l'image. Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il ne faut pas négliger le lexique employé il est tout de même utile d'activer ses connaissances en matière de synonymie.

9) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir une mouche sur le sol,
- B) - Avoir une araignée au plafond,
- C) - Avoir une araignée sur le sol.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	15	25
B	40	66.66
C	5	8.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - avoir une maison sale,
- b) - être idiot, un peu fou
- c) - avoir un hobby,
- d) - être maniaque.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	35	58.33
b	17	28.33
c	3	5
d	5	8.33

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que la majorité des étudiants de pourcentage 66.66% d'étudiant qu'ont compris l'image de l'expression et donner son expression "B", mais ils n'ont pas pu avoir le sens propre de cette expression pourtant la bonne réponse est "b"; le pourcentage de 28.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse.

10) -L'expression relative à cette image est :

- A) - Boire un verre d'eau,
- B) - Boire la mer et ses poissons,
- C) - Boire la mer et ses sables d'or.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	20	33.33
B	35	58.33
C	5	8.33

La signification de cette expression c'est :

- a) – avoir chaleureux,
- b) – être fatigué,
- c) – avoir extrêmement soif,
- d) – être sportif.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	9	15
b	8	13.33
c	40	66.66
d	3	5

Commentaire :

La majorité des étudiants a répondu sur la bonne réponse comme suit : "B" et "c" parce que l'image présente l'expression d'une façon plus simple.

Un pourcentage de 35% d'étudiants a répondu à la réponse "c" ce qui confirme qu'ils ont bien observé les poissons dans le verre.

Un pourcentage de 40% d'étudiants a répondu à la réponse "b" ce qui confirme qu'ils ont fait la relation d'une personne qui a extrêmement soif, il peut boire la mer et ses poissons, ici l'utilisation de la métaphore. Les figures de style donnent un aspect esthétique à la parole et permettent d'enrichir l'esprit littéraire des apprenants.

11) –L'expression relative à cette image est:

- A) - Couper les fils en quatre,
- B) - Couper les cheveux en quatre,
- C) - Couper les bois en quatre.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	32	53.33
B	25	41.66
C	3	5

La signification de cette expression c'est :

- a) – simplifier les choses compliquées,
- b) – compliquer inutilement les choses simples,
- c) – faire une opération,
- d) – être exacte et sérieux.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	33.33
b	30	50
c	2	3.33
d	8	13.33

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que les étudiants n'ont pas compris l'image à cause de leurs mauvaises observations. La bonne réponse est "B" et "b". L'image un homme qui met des outils d'opération (opération compliquée) et qui est en train de couper les cheveux (opération simple). Donc cette expression signifie de compliquer inutilement les choses simples.

Un pourcentage de 41.66% d'étudiants a répondu à la réponse "B" ce qui confirme que la majorité d'étudiants n'a pas compris l'image.

Un pourcentage de 50% d'étudiants a répondu à la réponse est "b" ce qui confirme que la moitié d'étudiant a eu la bonne réponse. On affirme que les étudiants ont des difficultés à faire l'analyse connotative pour déterminer toutes les composantes de l'image d'une expression.

12) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Coûter les yeux de la tête,
- B) - Coûter les paupières des yeux,
- C) - Avoir l'argent sur les yeux.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	5	8.33
C	45	75

La signification de cette expression c'est :

- a) - coûter 10€,
- b) -coûter moins cher,
- c) - coûter trop cher,
- d) - coûter 10\$.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	2	3.33
b	18	30
c	35	58.33
d	5	8.33

Commentaire :

D'après le résultat, nous remarquons que les étudiants ont observé l'image sans avoir la relation entre les mots de l'expression. L'image présente un homme qui sur ses yeux des dollars qui désigne que les yeux sont parmi les organes les plus cher qu'on ne peut pas les récupérer.

Un pourcentage de 16.66% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "A", ce qui confirme qu'ils n'ont pas connu la réponse parce qu'ils n'ont pas fait d'observation profonde.

Un pourcentage de 58.33% d'étudiants a répondu la bonne réponse "c" ce qui confirme qu'ils ont compris l'expression et de donner le sens propre. Dans ce cas, on peut dire que les étudiants font le recours à la langue maternelle exactement à une expression équivalente qui a le même sens.

13) - L'expression relative à cette image est :

- A) -Jouer avec le chat,
- B) - Donner sa langue au chat,
- C) - Parler avec le chat.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	40	66.66
B	15	25
C	5	8.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - être gentil avec le chat,
- b) - ne pas connaître une réponse et la demander,
- c) - être solitaire,
- d) - avoir un ami comme un chat.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	35	58.33
b	10	16.66
c	10	16.66
d	5	8.33

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus, les étudiants n'ont pas pu analyser l'image sémiologiquement et établir la relation de la couleur rouge du pull rayé, la langue de l'homme et la langue du chat. La signification de l'expression est facile à comprendre à travers l'utilisation des composantes de l'expression et leurs rôles (la langue nous permet de parler, mais lorsqu'on la donne au chat, on ne pourrait plus répondre). La bonne réponse est comme suit : "B" et "b", nous avons donc obtenu un mauvais résultat : un pourcentage de 25% d'étudiants a répondu à la réponse "B" et un pourcentage de 16.66% d'étudiants a répondu à la réponse "b".

14) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Voir comme un loir,
- B) - Dormir comme un loir,
- C) - Manger comme un loir.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	25	41.66
B	35	58.33
C	0	0

La signification de cette expression c'est :

- a) - dormir dans le calme,
- b) - dormir profondément,
- c) - grimper les arbres,
- d) - avaler les feuilles.
- e) - se coucher à la même heure.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	16	26.66
b	10	16.66
c	25	41.66
d	5	8.33
e	4	6.66

Commentaire :

D'après les résultats, les étudiants nous donnent l'expression relative à l'image sans avoir de connaissances sur le comportement du loir.

Un pourcentage de 58.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "B" ce qui confirme qu'ils ont compris l'image et ils ont fait ressortir son expression.

Un pourcentage de 16.66% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "b" ce qui confirme qu'ils n'ont pas bien connu cet animal (le loir) et ses habitudes (le sommeil profond). Pour cela, cette expression relève de la métaphore où on compare la personne qui dort profondément au loir.

15) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Jeter les papiers par les fenêtres,
- B) - Jeter l'argent par les fenêtres,
- C) - Jeter le fric par le balcon.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	45	75
C	5	8.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - être très riche,
- b) - être très dépensier,
- c) - être un consommateur,
- d) - être heureux.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	33.33
b	15	25
c	5	8.33
d	20	33.33

Commentaire :

La majorité des étudiants a pu déterminer l'expression correcte à travers l'observation de l'image, mais ils n'ont pas réussi à en dégager le sens propre.

Un pourcentage de 75% d'étudiants a répondu à la réponse "B" ce qui confirme qu'ils ont bien observé l'image.

Un pourcentage de 25% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "b" ce qui confirme qu'ils n'ont pas compris le sens propre de l'image qui signifie que : 'tellement l'homme est très dépensier qu'il jette son argent par les fenêtres. Dans ce cas, les étudiants ont fait le recours à leur langue maternelle puisqu'il existe la même expression mais elle n'a pas le même sens « il jette son argent » qui signifie que la personne désignée par l'expression est très riche.

16) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Mettre les virgules devant les lettre,
- B) - Mettre les points sur les lettres,
- C) - Mettre les points sur les i.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	5	8.33
B	15	25
C	40	66.66

La signification de cette expression c'est :

- a) -mettre les choses au point,
- b) - écrire un poème,
- c) - écrire les lettres,
- d) - être un écrivain.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	35	58.33
b	2	3.33
c	5	8.33
d	13	21.66

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus , la plus part des étudiants ont répondu à la bonne réponse comme suit : "C" et "a". Ils ont compris l'image et son sens.

Un pourcentage de 66.66% d'étudiants a répondu à la réponse "C" ce qui confirme qu'ils bien observé et analysé l'image.

Un pourcentage de 58.33% d'étudiants a répondu à la réponse "a" ce qui confirme qu'ils ont compris le sens propre de l'expression cela peut se justifier par le fait qu'il existe une expression idiomatique arabe équivalente de cette expression ce qui facilite la compréhension des étudiants.

17) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Jouer avec les animaux,
- B) - Aimer les animaux,
- C) - Sauter du coq à l'âne.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	15	25
C	35	58.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - passer d'une idée à une autre,
- b) - détester les animaux,
- c) - faire la cuisine,
- d) - manger n'importe quoi.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	35	58.33
b	15	25
c	7	11.66
d	3	5

Commentaire :

La majorité des étudiants a répondu : "C" et "a". Un pourcentage de 58.33% d'étudiants a répondu la réponse "C" ce qui confirme qu'ils ont observé l'image et décortiqué ses composantes (quelqu'un saute de coq à l'âne).

Un pourcentage de 58.33% d'étudiants a répondu la réponse "a" ce qui confirme qu'ils ont pu analyser l'image par une analyse sémiologique et dégager le sens propre de cette expression. Cette expression est compréhensible parce que ses composants sont clairs.

18) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Toucher le feu,
- B) - Réchauffer sa main par le feu,
- C) - En mettre sa main au feu.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	25	41.66
C	25	41.66

La signification de cette expression c'est :

- a) - être blessé
- b) - raconter des mensonges,
- c) - affirmer avec fermeté,
- d) - sentir le froid.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	18	30
b	7	11.66
c	10	16.66
d	25	41.66

Commentaire :

D'après les résultats , les étudiants n'ont pas répondu correctement parce qu'ils ont pensé à la fonction primaire du feu : réchauffer. Alors que la bonne réponse est "C" et "c".

Un pourcentage de 41.66 % d'étudiants a répondu à la réponse "C" ce qui confirme qu'ils n'ont pas bien observé et analysé l'image profondément.

19) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Renter dans un verre d'eau,
- B) - Se nager dans un verre d'eau,
- C) - Se noyer dans un verre d'eau.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	25	41.66
B	10	16.66
C	25	41.66

La signification de cette expression c'est :

- a) -être capable de faire face à la difficulté.
- b) -être sportif,
- c) - être incapable de faire face à la moindre difficulté,
- d) - être paresseux.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	27	45
b	5	8.33
c	19	31.33
d	9	15

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus , la minorité des étudiants a répondu par la bonne réponse comme suit : " C" et "c" (C : 41.66% ; c : 31.33%), il y a aussi des étudiants qui ont répondu par des réponses incorrectes qui signifie qu'ils n'ont pas compris l'image et son sens pourtant dans leur langue maternelle (arabe) il y a une expression qui lui est similaire « يغرق في شربة ماء » elle désigne que quelqu'un est incapable de faire face à la moindre difficulté.

20) - L'expression relative à cette image est:

- A)- Se taper la tête contre le mur,
- B)- Se cogner la tête contre les murs,
- C)-Se cacher derrière le mur.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	40	66.66
B	10	16.66
C	10	16.66

La signification de cette expression c'est :

- a) - s'énervé contre soi-même,
- b)-être fou,
- c) - être dégoûté,
- d) - être un maçon.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	30	50
b	5	8.33
c	20	33.33
d	5	8.33

Commentaire :

La majorité des étudiants a eu la bonne réponse "A" et "a" (A : 66.66% ; a : 50%) ce qui confirme que les étudiants ont compris l'image, l'analyser et dégager son sens propre et figuré. Cette expression existe aussi dans leur langue maternelle (arabe) qui facilite leur compréhension.

21) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Sortir de sa coquille,
- B) - Rentrer dans sa coquille,
- C) - Dormir dans sa coquille



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	12	20
B	38	63.33
C	10	16.66

La signification de cette expression c'est :

- a) - se replier sur quelqu'un,
- b) - se replier sur soi-même,
- c) - être hypocrite,
- d) - être solitaire.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	0	0
b	43	71.66
c	8	13.33
d	9	15

Commentaire :

D'après les résultats , la plupart des étudiants a répondu correctement à la bonne réponse "B" et "b" (B : 63.33% ; b : 71.66%) ce qui confirme qu'ils ont bien observé l'image et ses composantes (une personne qui essaie d'entrer dans une coquille), ils ont ainsi réussi à dégager le sens propre.

22) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Parler sur les plantes,
- B) - Raconter des salades,
- C) - Penser aux salades.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	4	6.66
B	24	40
C	32	53.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - être fier de soi-même,
- b) - être jardinier,
- c) - raconter des mensonges,
- d) - raconter des histoires sur les salades.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	9	15
b	14	23.33
c	9	15
d	28	46.66

Commentaire :

La majorité des étudiants a répondu par " B " et " c " parce qu'ils n'ont pas pu analyser l'image sémiologiquement.

Un pourcentage de 40% d'étudiants a répondu à la réponse " B " ce qui confirme qu'ils ont bien observé l'image et fait sortir son expression.

Un pourcentage de 23.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse " c " ce qui confirme qu'ils n'ont pas compris le sens propre de cette expression.

23) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Tomber sur les tomates,
- B) - Tomber dans les oranges,
- C) - Tomber dans les pommes.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	8	13.33
B	2	3.33
C	50	83.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - s'évanouir,
- b) - détester quelqu'un,
- c) - aimer le cidre,
- d) - être ironique.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	23	38.33
b	8	13.33
c	2	3.33
d	27	45

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus, les étudiants ils ont pu desceller l'expression de l'image sans connaître son sens. La bonne réponse est "C" et "a".

Un pourcentage de 83.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "C" ce qui confirme qu'ils ont compris l'image.

Un pourcentage de 38.33% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "a" ce qui confirme qu'ils n'ont pas pu analyser l'image par une analyse sémiologique pour dégager le sens propre.

24) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir le foudre,
- B) - Avoir le coup de foudre,
- C) - Avoir les douleurs au pied



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	10	16.66
B	32	53.33
C	18	30

La signification de cette expression c'est :

- a) - mourir,
- b) - il pleut,
- c) - tomber amoureux,
- d) - il y a de l'orage.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	5	8.33
b	9	15
c	33	55
d	13	21.66

Commentaire :

La moitié des étudiants a répondu à la bonne réponse comme suit : "B" et "c" parce qu'ils ont bien observé l'image et ses composantes (foudre).

Un pourcentage de 53.33% d'étudiants a répondu à la réponse "B" ce qui confirme qu'ils ont compris l'image et de dégager son expression.

Un pourcentage de 55% d'étudiants a répondu à la réponse "c" ce qui confirme qu'ils ont analysé l'image par une analyse sémiologique et dégagé le sens propre.

25) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Poser un lièvre,
- B) - Lever un lièvre,
- C) - Poser un lapin.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	8	13.33
B	5	8.33
C	47	78.33

La signification de cette expression c'est :

- a) - être végétarien,
- b) - adorer les femmes,
- c) - avoir beaucoup d'enfants,
- d) - ne pas venir à un rendez-vous.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	7	11.66
b	7	11.66
c	15	25
d	31	51.66

Commentaire :

La majorité des étudiants ont eu la bonne réponse comme suit : "C" et "d" (C: 78.33%; d: 51.66%) ce qui confirme qu'ils ont référé une personne qui ne vient pas ou bien vient en retard à un rendez-vous à un animal (le lapin étant un paiement éludé). Donc ils ont connu le comportement du lapin.

26) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Casser la tête,
- B) - Se creuser la tête,
- C) - Avoir un trou de mémoire.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	37	61.66
B	10	16.66
C	13	21.66

La signification de cette expression c'est :

- a) - aimer la plage,
- b) - être fatigué,
- c) - être triste,
- d) - réfléchir.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	1	1.66
b	2	3.33
c	20	33.33
d	37	61.66

Commentaire :

D'après les résultats, les étudiants n'ont pas connu les matériaux et les outils utilisés pour se creuser (la pelle et le merlin) pourtant ils ont connu le sens propre de l'image . La bonne réponse est "B" et "d".

Un pourcentage de 16.66% d'étudiants a répondu à la bonne réponse "B" ce qui confirme qu'ils n'ont pas compris l'image.

Un pourcentage de 61.66% d'étudiants a répondu à la réponse "d" ce qui confirme qu'ils ont analysé l'image sémiologiquement et donné son sens propre.

27) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir une machine à laver,
- B) - Avoir l'eau dans la machine à laver,
- C) - Etre lessivé.



Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	4	6.66
B	9	15
C	47	78.33

La signification de cette expression c'est :

- a) -épuisé, très fatigué,
- b) - être paresseux,
- c) - être dynamique
- d) -être propre.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	33.33
b	12	20
c	28	46.66
d	0	0

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus , la majorité des étudiants ont désigné l'expression sans comprendre son sens. La bonne réponse est "C" et "a".

Un pourcentage de 78.33% d'étudiants a répondu à la réponse "B" ce qui confirme qu'ils ont compris l'image (qui présente une action qui est déjà terminée).

Un pourcentage de 33.33% d'étudiants a répondu à la réponse "a" ce qui signifie qu'ils n'ont pas pu de dégager le sens propre de l'image.

3. Interprétation des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que les étudiants ont des difficultés au niveau de la compréhension des expressions françaises idiomatiques. Afin de mieux comprendre ces lacunes et d'en proposer les solutions adéquates, nous avons décidé de les répertorier ainsi :

- Lacunes dues à l'aspect historico-civilisationnel.
- Lacunes dues au manque de bagage linguistique.
- Lacunes dues au manque d'observation.

De ce qui vient d'être dit, nous pouvons proposer les solutions suivantes :

Pour l'enseignant:

Dans une classe de langue, l'enseignant suit des stratégies pour transmettre un ensemble des expressions idiomatiques par :

- Le choix pertinent des EFI à partir des thèmes utilisés quotidiennement.
- L'usage permanent des expressions imagées où une l'image présente l'action et les composants de l'expression.

Pour l'étudiant :

L'étudiant est un apprenant dans une classe d'une langue étrangère (faculté de français à l'université). Il peut donc, suivre des stratégies pour l'acquisition des expressions françaises idiomatiques par :

- Apprendre une expression comme un bloc de lexique ;avoir le sens propre de cette expression et son rapport avec la culture de l'idiome à l'aide de son enseignant et la mémoriser.
- Observer et analyser l'image d'une expression de par une analyse sémiologique pour dégager le sens propre et connoté de l'expression.
- Eviter la traduction mot à mot des expressions françaises idiomatiques et avoir une autre expression équivalente dans sa langue maternelle.
- Utiliser des expressions lors des échanges en classe soit avec les enseignants ou avec les collègues

CONCLUSION

Les expressions idiomatiques sont une sorte des expressions figées propres à un idiome. Elles sont présentes dans toutes les langues parce que le phénomène de figement est un concept central du langage de l'être humain. Donc, quand nous apprenons ou bien nous enseignons une langue étrangère il est utile tout de même d'apprendre ses expressions idiomatiques. Au départ, notre objectif c'était de montrer l'utilité à intégrer les expressions idiomatiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ce, à travers la mobilisation d'un ensemble de procédés et de stratégies adaptés au contexte pédagogique actuel.

A travers cette étude, nous avons mis l'accent sur la différence entre l'expression idiomatique et l'expression imagée qui est une version de la première et un aboutissement qui pourra permettre aux enseignants de transmettre aux apprenants ce savoir langagier utilisé le plus souvent à l'oral.

Si nous avons décidé de lier les expressions imagées à la sémiologie c'est puisque cette dernière nous a fourni le matériel nécessaire à l'analyse des images qui représentent les expressions idiomatiques du français.

Par ailleurs, la relation entre les expressions idiomatiques et le contexte culturel ainsi que les acquis provenant d'une autre langue est devenu clair car les langues sont en contact les unes avec les autres ce qui pourrait être un facteur qui facilite l'apprentissage (compréhension/expression) des expressions idiomatiques.

Nous sommes partis des hypothèses selon lesquelles les étudiants ont des difficultés à reconnaître et à analyser le sens figuré d'une expression idiomatique, cela était confirmé à travers les résultats obtenus.

Les statistiques nous ont permis de dégager les lacunes des étudiants qui, la plus part du temps, font appel aux acquis issus de leur langue maternelle et de leur contexte socioculturel.

Les réponses retenues par les étudiants démontrent l'efficacité de l'image dans le domaine d'apprentissage des langues étrangère en facilitant la compréhension des

expressions idiomatiques et l'utilité de ces expressions à l'oral. Tout de même nous pouvons ajouter que l'image associée aux expressions favorise l'imagination pour en dégager le sens propre (expression) et la compréhension de sens figuré (la signification de l'expression).

Ce travail ne constitue que la partie apparente de l'iceberg, alors ce genre d'étude est plein de fougue, il mérite ainsi d'être développé à travers la recherche de terrain qui s'inscrit dans le domaine de la recherche-action qui contribuera à la promotion de la formation et de l'université algérienne.

Les références bibliographiques

Références bibliographiques:

Ouvrages:

1. AMOSSY, Ruth, et HERSCBERG PIERROT, Anne, *Stéréotypes et clichés, France*, Arman Colin, 2005.
2. ARMAND, Françoise, DAGENAIS, Diane, et NICOLLIN, Laura, *La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue*, Éducation et francophonie, 2008.
3. BAILLY, Charles, *Traité de stylistique française*, Paris, Librairie Georg, 1951.
4. BARTHES, Roland, *l'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.
5. BOYER, Henri, et al., *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, CLE International, 2001.
6. CONENNA, Mirella, *Structure syntaxique des proverbes français et italiens*, Langage, 2001.
7. CÔTÉ, André-Philippe, et PERRON, Gilles, *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Québec, Boucherville: Ed Trois Pistoles, 2003.
8. CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français. Langue Etrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2003.
9. DE SAUSSURE, Ferdinand, *Cours de la linguistique générale*, Paris, Payot, 1916.
10. ECO, Umberto, *le signe*, Bruxelles, Labov, 1988.
11. ESPINAT, Michel, *Traduire des idiomes, « les doigts dans le nez » ? L'image au service de l'apprentissage*, Université Paris- Sorbonne, CRINI © e-crini, 2013.
12. GROSS, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys, 1996.
13. GROUPE EIDOS Paris. *L'image réfléchie (Sémiotique et marketing)*, Paris, Le Harmattan, 1998.
14. JOLY, Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1993.

15. KLEIBER, Georges, *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*, Paris, Presse Universitaires de France, 1990.
16. KLINKENBERG, Jean-Marie, *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck Université, 1996.
17. LAMIROY, Béatrice, et al., *Les expressions verbales figées de la francophonie : Belgique, France, Québec et Suisse*, Ophrys, Paris, 2010.
18. MAO, Tsé-Toung, *Contre le culte du livre*, Pékin, Edition en Langues Etrangères.
19. MAROUZEAU, Jules., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1962.
20. MARTINET, Jeanne, *Clefs pour la sémiologie*, Paris, Seghers, 1973.
21. PEIRCE, Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978.
22. PELPEL, Patrice, *Se former pour enseigner*, Paris, Dunod, 2005.
23. PORCHER, Louis, *la photographie et ses usages pédagogiques*, Armand colin, Paris, 1974.
24. REY, Isabel González, *La didactique du français idiomatique*. Editions EME, coll. "Discours et Méthodes", 2007.
25. SVENSSON, Maria Helena, *Les critères de figement, L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Print & Media, 2004
26. TAGNIN, Stella Ortweiler, *Expressões idiomáticas e convencionais*, São Paulo, Ática, 1989.
27. VAILLANT, Pascal, *Sémiologie des langages d'icônes*, Paris, Honoré Champion, 1999.

Articles et revues :

1. *Revue des Études de la Langue Française*, Première année, N° 2, Printemps-Été 2010.
2. DE SERRES, L., *Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue second : de la théorie à la pédagogie*, in *Revue de l'association*

canadienne de linguistique appliquée numéro spécial : Tendances en didactique des langues secondes, 14(2), pp.129-155.

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1056/F1659939871_article_comit_de_lecture.2012_Tendances_enseign._EI.120507.pdf(page consultée le 11-05-2015).

Dictionnaires :

1. CUQ, Jean-Pierre., et all., *ASDIFLE, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Paris, CLE International, S.E.J.E.R., 2003.
2. *Dictionnaire de la littérature*, Paris, Champion, 1997.
3. *Dictionnaire Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2014.
4. DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
5. DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002.
6. LAFLEUR, Bruno, *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, Ottawa, Duculot, 1979.
7. PRUVOST, Jean, *Dictionnaire la langue française Larousse*, Paris, Larousse, 2010.
8. RAT, Maurice, *Dictionnaire des expressions et des locutions traditionnelles*, Paris, Larousse, 2008.
9. REY, Alain, et CHANTEREAU, Sophie, *Dictionnaire d'Expressions et Locutions*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1989.
10. REY-DEBOVE, Josette et REY, Alain, *Dictionnaire le petit Robert*, Paris, Le Robert, 1993.

Références électroniques:

1. BOUNIE, D., http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf, (page consultée le: 20-10-2010).

2. Entretien avec Cerquiglini Bernard,
http://www.tv5monde.com/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm. 12/2009 (page consultée le 15-01-2015).
3. LE ROI, Véronique Marie, *Traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français*, mémoire soutenu à l'université Paris III Sorbonne nouvelle ILPGA., p.11
<http://www.cavi.univparis3.fr/Ilpga/ilpga/tal/sitespp/maitrise-2004/slMVLeroi-2004.pdf>, (page consultée le 03-03-2015).
4. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1980_num_47_1_3475, (page consultée le 03-03-2015).
5. QIAN, Yu, *Interculturalité et document authentiques en classe FLE : une expérience chinoise, Les documents authentiques en didactique et en littérature*, 2010, [En ligne : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1194/1881>], p4, (page consultée le 18-03-2015).

Liste des figures

Liste des figures :

- 1. Figure n°1 :** Schéma triadique de Peirce, BOUAICHA, Hayat, http://www.thesis.Univbiskra.dz/.../la_caricature_comme_etant_une_image_dans_un_e_perspective_semiologique.pdf, p25, consulté le 23-3-2015.
- 2. Figure n°2 :** In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf, p17, consulté le: 20.10.2010
- 3. Figure n°3:** Schéma inspiré d'Eco, U, *Le signe*, trad. français, Bruxelles, Labov 1988, p33.
- 4. Figure n°4 :** In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf consulté le: 20.10.2010.

Annexe

QUESTIONNAIRE

Voici ci-dessous le questionnaire formulé :

Selon vous :

1) - Qu'est-ce qu'une expression ?

.....
.....

2) - À votre avis, qu'est-ce qu'une expression imagée ?

.....
.....

3) - Avez-vous utilisé une fois une expression française soit à l'oral ou à l'écrit ?

- Oui - Non

4) - Préférez-vous utiliser une expression pour illustrer et faire convaincre autrui ?

-Oui - Non - Ce n'est pas nécessaire

5) - L'expression idiomatique est-elle le synonyme du proverbe ?

- Oui (passer directement à la question 7) - Non

6) - Donc, qu'elles sont les différences entre l'expression idiomatique et le proverbe?

.....
.....

7) - Jugez – vous la connaissance des expressions françaises comme nécessaire ?

-Oui -Non -Parfois

8) -Pour comprendre une expression idiomatique ou un proverbe, il suffit de les décortiquer mot à mot ?

-Oui -Non -Parfois -Autres(Précisez)

9) - Voici une série d'images choisissez son expression ensuite choisissez sa signification selon votre compréhension :

1) - L'expression relative à cette image est :

A) -Avoir le diamant sur la main,

B) - Avoir le cœur sur la main,

C) - Avoir l'insecte sur la main.

La signification de cette expression c'est :

a) -être malade,

b) - s'ennuyer,

c) - être généreux,

d) - donner ses organes.

2) - L'expression relative à cette image est :

A) - Avoir l'estomac dans les talons,

B) - Avoir l'estomac dans les chaussures,

C) - Avoir le foie dans les pieds.

La signification de cette expression c'est :

a)-être pauvre,

b) - être malade,

c) - avoir très faim,

d) - avoir un malaise.

3) - L'expression relative à cette image est :

A) - Avoir des beaux yeux,

B) - Avoir la grosse tête,

C) - Avoir une petite taille.

La signification de cette expression c'est :



- a) –être très intelligent,
- b) –se juger supérieur,
- c) –être stupide,
- d) – bien travailler à l'école.

4) - L'expression relative à cette image est :

- A) - Avoir le chips,
- B) - Avoir la frite,
- C) - Avoir les bonbons.

La signification de cette expression c'est :

- a) -être courageux d'avancer,
- b) - être en forme, se sentir capable de réussir,
- c) - être capable de gagner le match,
- d) -être fier de soi- même.



5) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir la main salée,
- B) - Avoir la main verte,
- C) - Avoir la main brillante.

La signification de cette expression c'est :

- a) - faire de la peinture,
- b) - être doué pour le jardinage,
- c) - travailler,
- d) - manger avec les mains sales.



6) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir d'autres chats à fouetter,
- B) - Avoir d'autres chats à manger,
- C) - Avoir d'autres chats à avaler.

La signification de cette expression c'est :

- a) -avoir d'autres sujets de discussion,
- b) - avoir d'autres préoccupations plus importantes,
- c) – avoir d'autres préoccupations moins importantes,
- d) – avoir d'autres préoccupations pas importantes.



7) -L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir plusieurs flèches dans sa main,
- B) - Avoir plusieurs cordes à son arc,
- C) - Avoir plusieurs flèches pour son arc.

La signification de cette expression c'est :

- a) -avoir plusieurs d'ennemi,
- b) -avoir plusieurs compétences,
- c) -avoir plusieurs préoccupations,
- d) -avoir plusieurs relations d'amour.



8) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir un cheveu dans la main,
- B) - Avoir un fil dans la main,
- C) - Avoir un poil dans la main.

La signification de cette expression c'est :

- a)- être très généreux,
- b) - être très paresseux,
- c) -être très rigoureux,
- d) - être très sympathique.



9) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir une mouche sur le sol,
- B) - Avoir une araignée au plafond,
- C) - Avoir une araignée sur le sol.



La signification de cette expression c'est :

- a) - avoir une maison sale,
- b) - être idiot, un peu fou
- c) - avoir un hobby,
- d) - être maniaque.

10) - L'expression relative à cette image est :

- A) - Boire un verre d'eau,
- B) - Boire la mer et ses poissons,
- C) - Boire la mer et ses sables d'or.



La signification de cette expression c'est :

- a) - avoir chaud,
- b) - être fatigué,
- c) - avoir extrêmement soif,
- d) - être sportif.

11) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Couper les fils en quatre,
- B) - Couper les cheveux en quatre,
- C) - Couper les bois en quatre.



La signification de cette expression c'est :

- a) - simplifier les choses compliquées,
- b) - compliquer inutilement les choses simples,
- c) - faire une opération,
- d) - être exact et sérieux.

12) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Coûter les yeux de la tête,
- B) - Coûter les paupières des yeux,
- C) - Avoir l'argent sur les yeux.



La signification de cette expression c'est :

- a) - coûter 10€,
- b) - coûter moins cher,
- c) - coûter trop cher,
- d) - coûter 10\$

13) - L'expression relative à cette image est :

- A) - Jouer avec le chat,
- B) - Donner sa langue au chat,
- C) - Parler avec le chat.



La signification de cette expression c'est :

- a) - être gentil avec le chat,
- b) - ne pas connaître une réponse et la demander,
- c) - être solitaire,
- d) - avoir un ami comme un chat.

14) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Voir comme un loir,
- B) - Dormir comme un loir,
- C) - Manger comme un loir.



La signification de cette expression c'est :

- a) - dormir dans le calme,
- b) - dormir profondément,
- c) - grimper les arbres,

- d) - avaler les feuilles.
- e) - se coucher à la même heure.

15) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Jeter les papiers par les fenêtres,
- B) - Jeter l'argent par les fenêtres,
- C) - Jeter le fric par le balcon.



La signification de cette expression c'est :

- a) - être très riche,
- b) - être très dépensier,
- c) - être un consommateur,
- d) - être heureux.

16) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Mettre les virgules devant les lettre,
- B) - Mettre les points sur les lettres,
- C) - Mettre les points sur les i.



La signification de cette expression c'est :

- a) -mettre les choses au point,
- b) - écrire un poème,
- c) - écrire les lettres,
- d) - être un écrivain.

17) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Jouer avec les animaux,
- B) - Aimer les animaux,
- C) - Sauter du coq à l'âne.



La signification de cette expression c'est :

- a) - passer d'une idée à une autre,
- b) - détester les animaux,
- c) - faire la cuisine,
- d) - manger n'importe quoi.

18) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Toucher le feu,
- B) - Réchauffer sa main par le feu,
- C) - En mettre sa main au feu.



La signification de cette expression c'est :

- a) - être blessé
- b) - raconter des mensonges,
- c) - affirmer avec fermeté,
- d) - sentir le froid.

19) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Renter dans un verre d'eau,
- B) - Se nager dans un verre d'eau,
- C) - Se noyer dans un verre d'eau.



La signification de cette expression c'est :

- a) -être capable de faire face à la difficulté.
- b) -être sportif,
- c) - être incapable de faire face à la moindre difficulté,
- d) - être paresseux.

20) - L'expression relative à cette image est:

- A)- Se frapper la tête contre le mur,
- B)- Se taper la tête contre les murs,
- C)-Se cacher derrière le mur.



La signification de cette expression c'est :

- a) - s'énervé contre soi-même,
- b)-être fou,
- c) - être dégouté,
- d) - être un maçon.

21) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Sortir de sa coquille,
- B) - Rentrer dans sa coquille,
- C) - Dormir dans sa coquille.

La signification de cette expression c'est :

- a) - se replier sur quelqu'un,
- b) - se replier sur soi-même,
- c) - être hypocrite,

d) - être solitaire.

22) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Parler sur les plantes,
- B) - Raconter des salades,
- C) - Penser aux salades.

La signification de cette expression c'est :

- a)- être fier de soi-même
- b) - être jardinier,
- c) - raconter des mensonges,
- d) - raconter des histoires sur les salades.

23) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Tomber sur les tomates,
- B) - Tomber dans les oranges,
- C) - Tomber dans les pommes.

La signification de cette expression c'est :

- a) - s'évanouir,
- b) - détester quelqu'un,
- c) - aimer le cidre,
- d) - être ironique.

24) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir le foudre,
- B) - Avoir le coup de foudre,
- C) - Avoir les douleurs au pied,

La signification de cette expression c'est :

- a) - mourir,
- b) - il pleut,
- c) - tomber amoureux,
- d) - il y a de l'orage.

25) - L'expression relative à cette image est:

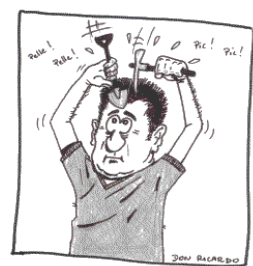
- A) - Poser un lièvre,
- B) - Lever un lièvre,
- C) - Poser un lapin.

La signification de cette expression c'est :

- a) - être végétarien,
- b) - adorer les femmes,
- c) - avoir beaucoup d'enfants,
- d) - ne pas venir à un rendez-vous.

26) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Casser la tête,
- B) - Se creuser la tête,
- C) - Avoir un trou de mémoire.



La signification de cette expression c'est :

- a) - aimer la plage,
- b) - à être fatigué,
- c) - être triste,
- d) - réfléchir.

27) - L'expression relative à cette image est:

- A) - Avoir une machine à laver,
- B) - Avoir l'eau dans la machine à laver,
- C) - Etre lessivé.

La signification de cette expression c'est :

- a) -épuisé, très fatigué,
- b) - être paresseux,
- c) - être dynamique
- d) -être propre.



Résumé

Les expressions idiomatiques constituent un des éléments fondamentaux de langage propre à la France, qu'elles soient construites par des clichés ou par des stéréotypes, elles embellissent la langue française. Il est aujourd'hui utile de transmettre ce savoir langagier aux étudiants en licence de français comme il ne faut tout de même pas négliger le fait que cet apprentissage se base sur la compréhension du sens figuré que les expressions regorgent. Les expressions imagées représentent aujourd'hui un nouvel outil pédagogique qui permet aux enseignants de s'investir dans un tel parcours d'apprentissage.

A travers notre étude, nous avons déduit que les expressions idiomatiques constituent des unités lexicales de sens non compositionnel, raison pour laquelle notre contribution se veut d'être polyvalente du fait qu'elle accorde un intérêt à différentes branches de la linguistique tel la lexicologie, la sémantique, la morphosyntaxique et la sémiologie.

Mots - clés: Expression idiomatique française/ expression imagée française, compréhension, sémiologie, cliché, stéréotype.

Summary

Idioms are one of the basic elements of languages specific to France, they are built by clichés or stereotypes, and they embellish the French language.

Today it is useful to convey this linguistic knowledge to undergraduate students of French language as we should not neglect the fact that this learning is based on comprehension of figurative expression represents a new pedagogical tool that allows teachers to invest in such learning course.

Through our study, we concluded that idiomatic expressions are lexical units of non-compositional sense, why our contribution wants to be polyvalent because it grants an interest in different branches of linguistics such as lexicology, semantics, semiotics and morphosyntactic.

Key words: French idiomatic expression / French figurative expression, comprehension, semiotic, cliché, stereotype.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA- BP. 511, 30 000,

Ouargla. Algérie